

Les Monuments Historiques de la Province de Québec

Le dernier bulletin bi-mensuel du ministère de la Voirie que nous avons publié affirmait que l'un des plus grands attraits du tourisme dans la province de Québec était son caractère historique. Les visiteurs aiment y venir pour visiter les reliques du passé, les vieilles demeures encore debout et toujours aussi solides qu'il y a plus de cent ans. C'est surtout les demeures historiques les vieux monuments du régime français que l'on aime contempler. C'est d'ailleurs ce qui fait le succès du tourisme en France, en Italie et dans d'autres pays où l'on a su préserver de la ruine ou de la destruction ces souvenirs d'un autre âge.

Dans la province de Québec, l'on ne manque pas d'églises de manoirs, de maisons, de modestes châteaux datant d'aussi loin que le régime français. Ces reliques attirent ici tous les ans des milliers de visiteurs désireux de contempler ces vestiges historiques. Il est donc essentiel de les conserver aussi intactes que possible.

C'est à quoi, en 1922, songeait le gouvernement provincial quand il soumettait une loi créant une commission des monuments historiques. Il voulait ainsi épargner de la ruine ou de la destruction tout ce qui nous fait revivre notre passé héroïque, les premiers temps de notre pays. Depuis sa formation, cette commission n'a cessé de classer comme monuments historiques églises, manoirs, maisons moulins, etc., appartenant aux siècles précédents.

Cette commission accomplit ainsi une haute et noble mission. Encore aujourd'hui, l'hon. Adélaré Tufgeon, président de la commission, annonce que d'autres reliques vont être classées incessamment, entre autres la modeste mais impressionnante église Notre-Dame-des-Victoires, de Québec, le "Moulin banal" de Sainte-Lucie, comté de Rimouski, peut être bien aussi l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, de Montréal, la maison de la ferme Saint-Gabriel et d'autres. Pour ces deux dernières années, il faut féliciter M. Olivier Maurault, p.s.s., curé de Notre-Dame de Montréal, qui a demandé de les classer comme monuments historiques afin de les préserver contre toute atteinte possible au nom du progrès.

Grâce à ce classement minutieux, la commission des monuments historiques a conservé à la province des centaines de vieilles demeures historiques, des églises, des chapelles, etc. Ces monuments sont entretenus par la commission qui en devient également la gardienne vigilante. L'on comprend facilement aujourd'hui tout le bien que l'on devait retirer de cette loi dont l'application maintiendra la province de Québec dans ce caractère historique si précieux et qui lui vaut un si florissant tourisme tous les ans.

La tâche de la commission des monuments historiques n'est évidemment pas terminée puisque tous les jours elle nécessite le classement de reliques dont on lui signale l'existence et qui valent d'être préservées. De plus elle voit ensuite à leur préservation. Souhaitons qu'elle réussisse à retirer de l'oubli tous les monuments qui parlent de notre passé et de ceux qui l'ont fait beau et grand.

EXPLOITATION D'ETAT

Le 31 décembre 1926, le réseau de l'Etat Canadien (chemin de fer à vapeur) avait une longueur de 22,189,43 milles. En y ajoutant le Central Vermont (492,52 milles) et le chemin de fer des Mille Lacs (6 milles) qui en font partie quoique gérés comme entités séparées cette longueur est portée à 22,871,58 milles. Pour les besoins de l'exploitation, le réseau est divisé en quatre tronçons, savoir: Atlantique, comprenant toutes les lignes à l'est de la Rivière du Loup et de Monk, Québec; Central, partant des points ci-dessus et se prolongeant jusqu'à Current River (Port Arthur) et Armstrong; Occidental, s'étendant depuis la tête des lacs jusqu'aux rivages du Pacifique; enfin Américain circonscrit entre les rivières Détroit et St. Claire d'une part et Chicago d'autre part. Les voies de ces quatre tronçons, dans l'ordre ci-dessus, mesurent respectivement 2,879.15, 7,601.73, 10,717.84 et 990.71. A concurrence de 20,791.83 milles le réseau appartient en toute propriété à l'Etat; 1,221.32 milles de voies sont loués et l'Etat ne possède qu'un droit de circulation sur 176.28 milles.

Le pont de Québec qui enjambe le St. Laurent en amont de la cité de ce nom, avec une travée centrale de 1,800 pieds, la plus grande de son genre portant une double voie et permettant aussi le passage des piétons constitue un trait d'union entre les sections du réseau de l'Etat, dont il forme une partie intégrante.

—XXX—

L'industrie de la pêche en Saskatchewan a employé 1084 personnes et rapporté pour les trois provinces des prairies la somme de \$3,506,858.

La vieille Angleterre a subi depuis un demi siècle une transformation morale profonde qui se manifeste dans sa religion et son génie politique. Le protestantisme n'y est plus la force morale de jadis; d'aristocrate-

tique l'Angleterre vient démocratique, le peuple ne veut plus être gouverné par la noblesse.

Foch touchait durant la guerre le traitement de \$5,000 par an qui fut légèrement relevé après l'armistice. Les foules donneront cent mille dollars à un joueur de balle et un million à un boxeur. Voilà la caractéristique de notre temps: le déséquilibre de la hiérarchie des valeurs.

Henry Ford vient de se permettre une autre prophétie:

"Un jour viendra, a-t-il déclaré récemment, où la préparation des aliments à la maison ne sera plus nécessaire. Les repas pourront être livrés chauds et appétissants pour tout le monde."

Pourra-t-on appeler cela progrès?

Sir Henry Thorton a déclaré que l'emploi des moteurs Diesel au lieu du charbon résoudrait le problème du charbon et de la suie sur les locomotives. Electrifier serait peut-être encore mieux, mais tous les chemins de fer ne peuvent être électrifiés, alors que tous peuvent employer le moteur Diesel. Sir Henry n'a qu'à se louer des résultats obtenus avec le moteur Diesel sur les diverses lignes du C.N.R.

Le poids de la terre exprimé en kilogrammes s'exprime avec un 6 suivi de 24 zéros et se prononce six millions de quintillions de kilogrammes.

—XXX—

Tout animal que l'homme garde chez lui, excepté le chat, est sujet à une taxe en Autriche.

L'émigration des Hébreux de la Russie cette année, s'élève à un quart de million.

Pendant les orages les plus violents la mer est agitée jusqu'à une profondeur de 500 pieds.

CE QUE COÛTE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

Dans un bulletin récemment publié par le Citizen Research Bureau nous trouvons des chiffres intéressants sur ce que coûte l'administration publique dans les diverses provinces. Les chiffres qui suivent représentent le coût par tête.

Ile du Prince Edouard,	\$ 4.94
Québec,	8.68
Nouvelle Ecosse,	9.19
Nouv. Brunswick,	9.49
Saskatchewan,	10.44
Manitoba,	11.36
Ontario,	12.69
Colombie Britannique,	37.15

Comme on peut le voir, la province de Québec occupe une position enviable qui n'est surpassée que par l'Ile du Prince Edouard où les travaux publics, la colonisation et les mines n'occasionnent que très peu de dépenses.

—XXX—

S'IL N'Y AVAIT PAS DE JOURNAUX

Commentant sur ce que serait le pays si tous les journaux cessaient soudainement leur publication, une déclaration, acceptée à l'opinion éditoriale de l'Anglo-California Trust Company dit ce qui arriverait.

"Pas de journal à la porte. Contre leur nature les kiosques de journaux vides. Les voyageurs dans les tramways et les trains regardant par les fenêtres au lieu de reprendre leurs contacts avec les événements des quatre continents. Le monde paraissant étrangement renversé. Les ventes dans les magasins accusant une chute abrupte, car seules les vitrines restent pour indiquer les bonnes occasions de tous les jours. La finance, qui compte toujours sur les dernières nouvelles, plongée dans les ténèbres mentales du jour. Une ville séparée mentalement du monde extérieur.

"Vingt-huit ans avant l'année de la naissance de Georges Washington le premier journal américain fut établi. De plus en plus, au cours des quelques 200 ans qui sont intervenus, le journal est devenu un objet indispensable dans la famille américaine. De nos jours, on ne peut concevoir un monde sans journaux. Ils sont une partie essentielle de la trame de la vie quotidienne, universellement en demande — un flot courant d'événements mondiaux, exploits humains, pathétiques tragédie, progrès scientifique — toute activité concevable."

Comme tout cela est vrai. Nous nous rendons bien peu compte, pendant que nous tournons soigneusement ses pages, combien le journal ajoute tous les jours à notre confort et notre bien-être. Le journal est une nécessité non seulement pour nous tenir au courant des nouvelles du jour, mais pour d'autres raisons. L'une de ces raisons n'est pas assez souvent prise en considération par la moyenne des lecteurs. C'est que le journal de famille, quotidien ou hebdomadaire, est presque dans tous les cas au premier rang dans tout mouvement civique et moral au sein de la communauté.

Il patronne tout mouvement qui a pour but d'augmenter non seulement la prospérité matérielle mais la vie domestique de la communauté, son éducation, ses oeuvres de bienfaisances, ses institutions de charité et son développement moral et spirituel. Sans le journal local, les affaires ne pourraient marcher comme à l'ordinaire. Et il faut dire en outre que les forces qui agissent pour élever notre commu-

Choses et Autres

Le poids du soleil est 332,296 fois celui de la terre. Faites la multiplication et essayez d'exprimer le résultat.

Des médecins russes de Moscou prétendent avoir rendu la vie à un homme dont le cadavre était demeuré sans vie à la morgue durant 29 heures.

Dans les Etats-Unis il y a actuellement 159 collèges et universités catholiques, recevant 86,306 élèves des deux sexes.

Il y a 75 collèges et universités pour hommes et 84 pour femmes.

—Les magasins Woolworth, connus plus familièrement sous le nom de 5-10-15, célèbrent cette année leurs noces d'or. Commencés à Wattertoyn, N. Y., ils sont maintenant répartis dans 1,500 villes des Etats-Unis, du Canada, de Cuba, de la Grande-Bretagne et d'Allemagne. Ils sont au nombre de 2,100 et les ventes annuelles se chiffrent à \$350,000,000

M. Franck, chimiste allemand, aurait, par un procédé chimique, rendu incombustible du papier à fibres de cellulose. M. Franck enveloppa de son papier incombustible une feuille de papier à l'action d'une flamme capable de fondre le verre. Le papier ne fut pas atteint par l'action du feu.

Le Sanhédrin des Juifs compte 70 à 73 membres.

Québec a chaque mois 2,000 enfants de plus qu'en Ontario. C'est la force de notre race et de notre pays. Malheureusement nous avons chez nous la mortalité infantile la plus élevée. C'est un devoir national impérieux que de donner à la cause de l'hygiène tout ce qui est possible.

Les aviateurs dans les airs ont maintenant le moyen de communiquer avec la terre par un appareil téléphonique spécial qui fut démontré dans une série d'épreuves, à deux mille pieds dans les airs filant à une vitesse de 100 milles à l'heure.

Ford payait très cher pour son charbon et ses frais augmentaient d'autant le coût de ses produits. Il résolut le problème de façon très simple: en extrayant pour \$15.00 de sous-produits de toute quantité de charbon qui lui en coûtait \$5.00. Faisons comme Ford, ne jetons rien.

—XXX—

PROVERBES ARABES

Quand les lions s'absentent, les hyènes deviennent des lions.

Celui qui aime le miel doit supporter la piqure de l'abeille.

Ne fait deux choses à la fois que le chien qui aboie et remue la queue.

Porte un talisman contre les chiens mais ne te dessais pas de ton bâton.

Mange suivant ton goût et habille-toi d'après le goût des autres.

La mouche ne connaît la barbe du confiseur.

Informe toi de ton compagnon de voyage avant de te mettre en route et de ton voisin avant de te choisir une habitation.

Mieux vaut le toup qui flaire que le lion qui dort.

Le chien du moulin aboie pour la farine des autres.

Si tu vois le coq tourner autour d'un sac de blé, sois persuadé que ce sac est perdu.

Les voies autres que matérielles seraient sérieusement entravées sans l'assistance de l'éditeur.

Le dixième Anniversaire d'une mémorable Envolee

Il y eu le 14 juin, 10 ans que le capitaine John Alcock et le lieutenant Arthur Witten Brown partaient pour leur vol transatlantique, indiquant le chemin dans lequel beaucoup d'autres mules courageux devaient les suivre quelques-unes y trouvant la gloire, d'autres non moins admirables, la mort.

Brown vit toujours mais Alcock perdit la vie dans une chute d'aéroplane à St. Evrard France, 6 mois après sa glorieuse envolée. Tous les deux furent anoblis par le roi, en récompense de leur exploit. En même temps ils gagnèrent le prix de \$50,000.00 offert par un journal londonien aux premiers aviateurs qui franchiraient l'Atlantique.

Leur randonnée marque une époque importante dans l'histoire de l'aviation. Elle démontra pour la première fois que l'aéroplane pouvait soutenir une course prolongée dans des conditions particulièrement sévères, telles que celle de la traversée de l'Atlantique. Ce fut la réalisation d'un rêve caressé depuis de longues années par de nombreux aviateurs. En 1913, lord Northcliffe émettait le premier l'idée de la traversée de l'Atlantique en avion. La guerre de 1914 arrivant peu après mit fin à tout cela.

Seize heures et 12 minutes après

avoir quitté St. Jean de Terre-neuve, les deux hardis aviateurs atterrirent à Clifden, Irlande. Cet exploit est d'autant plus remarquable qu'il fut accompli dans des conditions particulièrement désavantageuses. Le brouillard était si épais qu'à un certain moment les deux compagnons s'aperçurent que leur avion n'était guère plus de 50 pieds au-dessus de l'eau.

La distance parcourue fut de 1,800 milles et Alcock et Brown quittèrent Terre-neuve le 14 juin 1919 tard dans l'après-midi pour atterrir à Clifden, Irlande, le jour suivant à 9.40 heures du matin. Ils se servirent d'une Vichen-Vimy, munie de moteurs Rolls accouplés.

Sir John Alcock était un pilote de profession et son exploit fut le couronnement d'une carrière remarquable dans l'aviation durant la guerre. Comme membre de la Royal Air Force sur le front, il mérita la médaille D. S. O. pour avoir attaqué seul 3 avions ennemis et avoir établi des records de bombardement à longue distance. En 1917, il était fait prisonnier et détenu jusqu'à l'armistice. Son compagnon Sir Witten Brown, remplit le rôle d'observateur et d'élève de son apprentissage dans la Royal Air Force. Les deux héros naquirent à Manchester.

AUX JOUEURS DE BOURSES

Nous trouvons dans le "Figaro" de Paris cette fine parodie de la fable de Lafontaine, La Cigale et La Fourmi.

Comme il n'y a rien de nouveau sous le soleil, Lafontaine mourut en 1695, nous donnons cette coupure à nos amis qui sont amateurs de spéculation.

La clientèle ayant acheté En pleine sécurité, Se trouva fort dépourvue. La baisse fut venue: Pas d'argent, pas de crédit, Pour payer, pas de répit. Elle alla oier famine Chez la Banque, sa voisine, La priant de lui prêter Quelques sous pour tripoter

Jusqu'à la hausse nouvelle. "Je vous paierai, lui dit-elle, L'an prochain, délai légal, Intérêt et principal." La Banque n'est pas prêteuse C'est là son moindre défaut: —Que faisiez-vous au temps haut! Dit-elle à cette emprunteuse. —Chaque jour, à tout venant, J'achetais, ne vous déplaise —Eh bien, vendez maintenant. Pas de commentaires... —XXX—

Pour éloigner les souris. — Les souris détestent l'odeur de la menthe poivrée. Semez des feuilles de menthe dans vos armoires de provisions et sur les tas de grains, dans les greniers.

Tableau d'une Incomparable Beauté



Au "Château", le magnifique hôtel qui possède le Pacifique Canadien au lac Louise, dans les Rocheuses, chaque fenêtre encadre un tableau d'une incomparable beauté. Devant l'hôtel s'étale en effet le plus majestueux panorama qu'il soit donné d'admirer. Au premier plan, le lac, avec son eau couleur d'émeraude; à gauche, le mont Fairview; à droite, le mont Beehive et, au fond, la masse imposante du mont Victoria avec son glacier éternel. La visite du lac Louise et des environs constitue l'une des principales attractions du voyage transcontinental de l'Université de Montréal, du 6 au 27 juillet prochain.

Ne manquez pas les Courses a Saint-Hyacinthe

JUILLET 8 - 9 - 10.
GRAND CIRCUIT DES SEPT COMTES
\$5,300.00 EN PRIX

JUILLET 8.

2.30 — Amble.....\$300.00
2.13 — Amble.....\$400.00
Stake Goodyear — 2.20 — Trot.....\$1,000.00

JUILLET 9.

2.24 — Amble.....\$400.00
2.24 — Amble.....\$400.00
Stake La Presse — 2.20 — Amble.....\$1,000.00

JUILLET 10.

2.17 — Amble.....\$400.00
2.13 — Amble.....\$400.00
Stake National Breweries — 2.11 — Trot.....\$1,000.00



Mettez vos pneus prêts pour le roulage des Vacances!

Le temps des Vacances.

Maintenant, plus que jamais, faites examiner vos pneus et vos chambres à air. Que faire si un pneu a "éclaté"? Il est plus que probable qu'une bonne réparation fera de ce pneu—lui infusera une vie nouvelle.

Nous disons une bonne réparation. Cela signifie des méthodes de fabrication. C'est la sorte de travail de réparation qui vous épargnera de l'argent et vous donnera un roulage heureux et exempt d'ennui pour le temps des vacances—et longtemps après.

Nous avons les fameuses Trousses de Réparation Goodyear en trois dimensions différentes. Splendides pour les réparations d'urgence sur la route. Demandez à les voir.

H. T. Cabana
Agent
Granby, Qué.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

Coin de la Liturgie

OFFERTOIRE (Suite)

Le prêtre bénit l'eau et non pas le vin. Et pourquoi cela? Parce que Jésus-Christ, représenté par le VIN n'a pas besoin d'être béni, lui qui béni toute chose. Au contraire, le peuple symbolisé par l'EAU, doit être purifié, pour pouvoir s'unir et s'incorporer à Jésus-Christ.

Pourquoi l'eau est-elle admise en si petite quantité dans ce mélange? C'est parce que l'élément DIVIN l'emporte sur l'élément humain, et afin dit un concile de TRIBUR, en l'an 895, que la majesté du sang de Jésus-Christ soit plus abondante que la fragilité du peuple, représenté par l'eau. Cela à la pensée qu'exprimait St-Augustin: "CE N'EST PAS MOI, Jésus-Christ qui sera changé en TOI qui seras transformé en MOI"

Ayant pris le calice de ses deux mains et l'élevant comme il a élevé le PAIN, le prêtre l'offre à Dieu et récite la prière qui suit: NOUS VOUS OFFRONS, N. S. Seigneur le calice du salut, et supplions votre clémence de le faire monter comme un parfum d'une agréable odeur en présence de votre divine Majesté pour notre salut et celui de TOUT le monde."

St. Augustin, nous fait remarquer qu'on a jamais dit dans l'Eglise catholique: Nous vous offrons à Pierre, à Paul, le sacrifice etc., mais bien nous vous offrons, Seigneur. Et pourquoi cela? C'est que quel que soit LE SAINT que l'on se propose d'HONORER ou d'IN-

VOQUER à l'occasion du saint-Sacrifice de la messe, ce n'est jamais à UN SAINT, mais à Dieu SEUL que le sacrifice est offert.

Le prêtre ne dit plus en offrant le VIN, OFFERO. J'offre le PAIN mais bien OFFERIMUS, NOUS VOUS OFFRONS LE VIN et la raison de ce changement? En offrant le pain, le prêtre ne parlait qu'en SON NOM; mais en offrant le VIN il parle en son NOM et au NOM DU PEUPLE pour qui il vient de prier, qui est représenté par l'EAU dans le calice.

C'est donc avec le peuple et en union avec lui qu'il offre le divin Sacrifice. Aux messes solennelles CETTE UNION est bien exprimée lorsque le DIACRE joint sa main à celle du célébrant pour élever et OFFIR LE CALICE.

Après avoir ainsi offert à Dieu et déposé sur l'autel la matière du sacrifice, déjà toute prête à recevoir le consécration sainte, le célébrant, sentant qu'il touche au moment solennel, à ce grand acte dont Dieu daigne le faire l'instrument, comprend qu'il doit s'humilier, lui et le peuple qu'il représente, et il adresse en conséquence à Dieu deux touchantes prières, toutes pleines d'humilité et de confiance.

Dans le sacrifice de la messe, ce n'est pas seulement Jésus-Christ qui s'offre à Dieu, c'est encore le prêtre et le peuple et le vin formé du JUS de plusieurs graines de raisin sont, d'ailleurs, UNE IMAGE DES FIDELLES unis ensemble par la charité. C'est pourquoi le prêtre et le peuple OFFRENT ICI à Dieu leur esprit d'humilité et leur cœur contrit, comme Jésus-Christ s'offrait à son Père, au jardin de Gethsémani. Le prêtre imite autant qu'il est en lui l'attitude du Sauveur au jardin des OLIVES. Après quoi, comme s'il avait reçu du ciel l'assurance que ses péchés lui sont pardonnés et que Dieu agréera son sacrifice, il relève son front abattu, tend les mains et dirige ses yeux vers le ciel disant: VENEZ, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce SACRIFICE préparé pour la gloire et votre saint nom.

L'offrande est faite il est vrai, mais l'Esprit-Saint seul peut accomplir le sacrifice et c'est pourquoi le prêtre invoque sa toute-puissance pour ce grand oeuvre. C'est lui,

cet Esprit de vérité, qui a formé le corps de Jésus-Christ dans le sein virginal de Marie. C'est LUI aussi qui va, par l'entremise du prêtre, change le PAIN et le VIN au corps et au sang du Sauveur.

Et en terminant sa prière, le célébrant trace le signe de la CROIX sur le calice et sur la patène, MONTRANT par là, que c'est par les mérites et la VERTU de la CROIX que le grand prodige va s'opérer. Après s'être lavé les doigts le prêtre revient au milieu de l'autel, tenant ses mains jointes il s'incline et récite une prière à la SAINTE-TRINITE. C'est un corollaire ou si vous aimez mieux, UN RESUME des DEUX OBLIGATIONS déjà faites montrant que le sacrifice est offert non seulement à Dieu le Père, mais encore aux trois augustes personnes de la sainte-Trinité; qu'il a pour but de rappeler la PASSION et la RESURRECTION, l'ASCENSION de Notre-Seigneur et de plus d'HONORER les saints, dont plusieurs sont nommés dans cette oraison. Enfin ce sacrifice a pour but de procurer notre SALUT par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession des bienheureux dont nous rappelons la mémoire.

Cette prière terminée, le prêtre se TOURNE VERS LES FIDELLES et leur dit: ORATE, FRATRES... Priez mes Frères... L'instant solennel approche. Plus que jamais le prêtre a besoin d'être soutenu par les prières du peuple et c'est pourquoi il les sollicite avec instance. Le peuple n'est pas sourd à sa voix. Il répond et jamais sa réponse n'a été aussi étendue et aussi explicite. C'est la dernière fois que le prêtre se sera tourné vers les fidèles. Désormais il va être tout entier au grand sacrifice, et lui vouer toute son attention.

Il dit alors l'oraison appelée SECRETE ainsi appelée parce qu'elle est prononcée silencieusement. C'est le silence de Jésus-Christ durant sa passion qu'imité le prêtre. Il dit néanmoins à haute voix la conclusion de cette oraison: PER OMNIA SAECULORUM. — AMEN, répond le peuple, approuvant par là ce que le prêtre a dit tout bas à Dieu, et témoignant qu'il lui est resté UNI dans ses supplications intimes.

LES DERNIERS MOTS de la SECRETE deviendra les premiers de "LA PREFACE qui sera le prochain sujet traité.

Jos-Oscar Morin, ptre, curé.
Stanhope.

—XXX— A travers l'actualité

Avec un surplus d'environ \$100,000,000 dans le budget vers la fin de l'année fiscale le 30 juin, le département du Trésor fait des préparatifs pour diminuer la dette totale au-dessous de la marque de \$17,000,000 pour la première fois depuis la guerre.

L'organisation d'une Association Canadienne du Japon est sur le point d'être terminée. Les Canadiens résidant au Japon auront là leur premier corps national, et de la sorte, ils pourront se rencontrer pour discuter les intérêts qu'ils ont à cœur là-bas.

Les élections, en Angleterre, ont occasionné des remue-ménage au sein du Parlement.

Baldwin descend; Mc Donald monte... en attendant de redescendre à son tour, quand le tour d'un autre viendra de monter.

La roche Tampéenne est près du Capitole.

Le beau côté de l'élection anglaise c'est la dégringolade des communistes, bêtes noires du monde civilisé.

Une nouvelle usine d'automobiles Ford sera construite au coût de \$2,500,000 à Dagenham, comté d'Essex en Angleterre. Cette usine doit produire 300,000 autos par année.

Un accord vient d'être conclu entre Moscou et le Ford Motor Company. Il s'agit de l'achat d'environ \$30,000,000 valant d'autos Ford et de pièces de rechange et de la construction en Russie soviétique d'une usine d'automobiles et camions Ford avec capacité annuelle de 100,000 voitures.

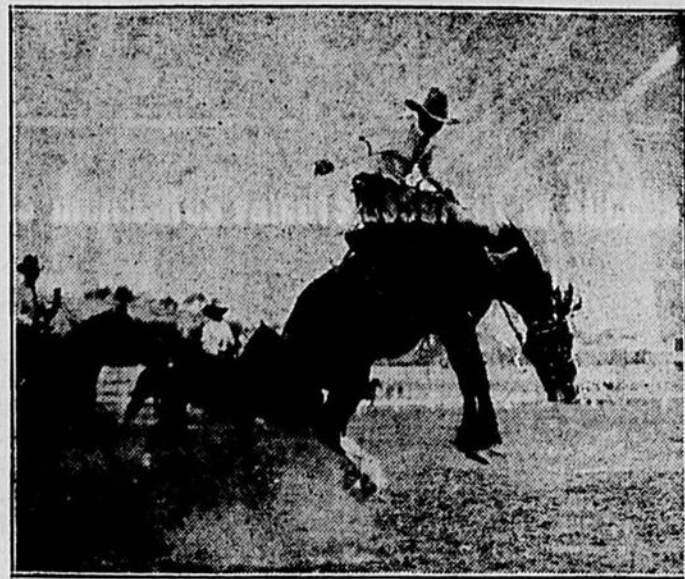
Londres. — Le nombre des personnes enregistrées au Bureau de Chomag le 27 mai était de 1,132,000. Sur ce nombre, 779,700 étaient complètement sans travail; 273,500 étaient temporairement et 9,111 avaient des emplois temporaires. La moyenne est de 27,636 de plus que le 12 mai.

—XXX—
Le Liniment Minard est bon pour le rhume.

Le nombre des catholiques aux Etats-Unis est de 20,112,758. Il y eu augmentation de 423,000 en 1928.

—La beauté est la fortune des femmes; la fortune est la beauté des hommes.

Au "Stampede" de Calgary



Le "Stampede" de Calgary, auquel assisteront cette année les voyageurs de l'Université de Montréal, à leur passage dans la métropole de l'Alberta le 10 juillet prochain, est un spectacle fort curieux pour ceux qui s'intéressent aux choses des plaines de l'Ouest. Cette grande foire, qui attire chaque année des milliers de spectateurs, met en vedette les meilleurs cavaliers du Canada et des Etats-Unis, qui étonnent les foules par leurs prouesses équestres sur chevaux indomptés.



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada.

Studebaker announces a larger, finer DICTATOR SIX

ONE HUNDRED AND FIFTEEN (115) INCH WHEELBASE

at a lower price

Studebaker's famous Dictator Six, the finest car ever built and sold at its price, now becomes a still finer, larger, smarter car—offered at a still lower price! A motor car lower, fleetier—and fleetier looking, smarter in line and in color—even smoother in its supple flow of power—than its champion predecessor which sped 5,000 miles in 4,751 minutes!

Take stock of The New Dictator's fine-car construction—its thoroughgoing Studebaker quality. Then see it—drive it—today!

\$1395

at Walkerville

FOUR-DOOR SEDAN

115-inch wheelbase.

Rubber engine mountings and bronze-backed and babbit-faced crankshaft bearings provide maximum life and smoothness.

Oil filter, gasoline filter and crankcase ventilating system insure maximum engine efficiency.

Fuel pump insures constant, adequate flow of gasoline, regardless of speed or grade.

Thermostatically controlled cooling system retards flow of water until motor has reached precisely correct temperature for highest operating efficiency.

Double-drop frame of new compound flange design—far costlier but sturdier, safer and permitting graceful lowness of body lines.

52 Studebaker Models—\$1095 to \$3395 at Walkerville—gov't taxes extra

Full-vision, full-ventilated bodies of Studebaker manufacture—the accepted fine car coachcraft.

One-piece steel core safety steering wheel. Adjustable steering wheel and front seat.

Amplified-action 4-wheel brakes which stop The Dictator Six in half the distance accepted as standard.

Timken taper roller bearings in rear axle, front and rear wheels, and steering gear.

Tarnish-proof chromium plating of all exterior brightwork.

Coincidental lock to ignition and steering.

Fuel pump insures constant gasoline flow.

The Dictator Six may be driven 40 miles per hour the day it is delivered—the result of advanced engineering, precision workmanship and careful inspection.

C. W. Miller, Agent, Granby.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$900,000,000

R. B. MOYSEY
WATERLOO

FONDEE en 1817, la Banque de Montréal est maintenant dans sa 112e année de service financier au profit de la population et du commerce du Canada.

Dans chaque ville importante du pays, la Banque est représentée par une succursale complètement outillée. Elle a également ses bureaux en Grande-Bretagne, en France, aux Etats-Unis et au Mexique.

Les facilités qu'elle offre pour toutes les phases des opérations de banque d'ordre intérieur ou extérieur, restent insurpassées.

L'homme qui vient

Les agriculteurs de cette province ne sont pas sans savoir que depuis le 24 avril un nouveau ministre a pris charge de leurs intérêts.

Ce nouveau chef, l'honorable J. L. Perron, est l'une des vedettes de la politique et du barreau. C'est au même temps un des as de la finance. Tout cela est de reste pour qu'il soit inutile de le présenter à nos lecteurs. On nous assure d'autre part qu'il n'aime pas les compliments. De cela il faut s'empresser de le... complimenter, mais nous ne pouvons toutefois négliger de signaler très brièvement le concert d'éloges qui, dans la presse et dans l'opinion publique, a salué la nomination de ce nouveau ministre. Éloges venus de tous côtés, tant des amis que des adversaires du gouvernement. Tout le monde le souhaitait à ce poste. L'énorme tâche qu'il entreprend semble taillée à la mesure de ses aptitudes, lesquelles sont exceptionnelles.

La province entière a donc les yeux sur lui.

Par le tranchant de sa personnalité, M. Perron retiendra autant l'attention des citoyens que celle des compagnards. Rien que cette curiosité sympathique des villes est déjà un résultat.

Nous sommes dans un temps où les exploits, les records de toutes sortes passionnent prodigieusement l'opinion. M. Perron a plusieurs records à son actif. Celui de la voirie, entre autres, est très remarquable. Mais ce que nous nous permettons d'appeler le match Perron-Agriculture l'emportera encore en intérêt, et nous l'espérons, sera l'une des plus prestigieuses réussites qui soient.

M. Perron a coupé court l'autre jour aux "compliments" qui ont suivi son entrée en fonction en s'adressant avec la rondeur qu'on lui connaît: — Correct! Maintenant il faut s'atteler.

Il sait que les habitants s'attendent ces jours-ci pour jusqu'à la fin de l'automne aux plus lourds travaux de l'année. Faisons comme eux.

Le nouveau ministre est avant tout un homme d'affaires. Il va donc chercher avant tout à mettre de l'ordre dans les affaires de l'habitant, lesquelles, soit dit en passant, n'ont rien de particulièrement reluisantes années-ci. Un des articles de son programme peut se résumer par le mot d'ordre suivant: **Finance d'abord!** et cette formule seule indique qu'il sait où est le bobo et quel remède il faut employer.

Finance d'abord! c'est-à-dire plus d'argent dans le gousset de l'agriculteur, plus de ce neuf sans lequel on ne fait ni la guerre, ni d'ailleurs la paix.

Finance d'abord! sans quoi l'agriculteur va faire la nique aux poètes qui le chantent en termes déplorés et aux économistes qui le célèbrent en phrases également bien senties. Ce pilier de la société, ce rempart, ce premier artisan, ce tout ce qu'on voudra ne se mourrit malheureusement pas de mots. Sa famille non

plus. M. Perron semble être l'homme qui lui donnera le plus solide possible. Il paraît en cela avoir l'assentiment de M. Taschereau, si l'on en juge par ce que ce dernier a dit au cours d'un récent banquet. "Nous donnerons davantage si c'est nécessaire", a-t-il dit en substance. Paroles prometteuses, et qui, en ce temps des semences sonnent comme allégre chant d'oiseau au-dessus des guérets.....

Les finances de l'agriculteur se décomposent en deux phrases: produire et vendre.

Produire! Bien des gens s'imaginent qu'en ce domaine tout est pratiquement fait, et qu'il faut s'occuper rien que de la question d'écoulement des produits sur le marché. C'est une erreur. Ce terme production se décompose d'ailleurs en deux autres: il y a la production quantitative et la production qualitative.

Produisons nous assez? Nos produits ont-ils la qualité voulue pour s'imposer sur les marchés tant intérieurs qu'extérieurs?

Voilà deux questions à poser? Ceci posé, vient la deuxième phrase: **vendre les produits.**

Il saute aux yeux qu'il est inutile de produire beaucoup et même très bien si on ne trouve pas à vendre avantageusement. Or, ayons la sincérité de le dire, nous ne brillons pas d'un éclat particulier sur les marchés. Un grand nombre de nos produits, tous frais payés, nous laissent peu d'argent en poche — cas auxquels les farceurs ont coutume de dire que "ce profit mange le bénéfice". Soit que certaines denrées agricoles n'aient pas la qualité ou la présentation requises, soit qu'elles restent inconnues (quand ce n'est pas méconnues) de la clientèle, soit qu'on les vende d'après des méthodes onéreuses ou pénibles vu la concurrence effrénée qui règne de toutes parts, soit pour toutes ces raisons ensemble, nos méthodes commerciales agricoles laissent peu de rémunération à l'agriculteur.

Pour les améliorer, il faut faire l'éducation du peuple. On en revient à l'opinion si juste et si opportune de l'honorable Caron: Améliorer l'agriculture, c'est faire l'éducation des agriculteurs et cela prend beaucoup de temps et beaucoup d'argent.

M. Perron s'y attellera comme au reste avec son habituelle clairvoyance et son incroyable énergie.

Les habitants vont devenir ses clients en cette affaire. Mais comme tous les clients qui veulent gagner leur cause, il faut qu'ils fassent leur part, il faut qu'ils s'aident, attendu que c'est leur cause et qu'il y va de leur intérêt vital.

Nous croyons savoir que M. Perron va demander aux habitants avec une insistance toute particulière de "tirer ensemble". Entendons par là qu'il va leur demander de tirer tous du même côté. En d'autres termes il va tâcher de faire arriver sur nos marchés non des producteurs isolés, mais aguerris, se méfiant les uns des autres, à la merci des chaussetrapes de la concurrence, mais bien des bataillons entiers de cultivateurs

solidement disciplinés, se donnant tous la main, pour tirer ensemble. Nos lecteurs auront compris qu'il veut faire sortir du mot coopération tout ce qu'il peut donner de bon... Et comme la coopération n'offre que des avantages, il va en faire faire...

On a prétendu que "nous vivions sous le régime de l'inexactitude de la question." Le prédécesseur de M. Perron a sûrement posé la question comme il faut quand il a constaté entre autres choses, que le rendement moyen de nos vaches laitières n'atteignait pas 4,000 lbs. de lait par année. Et il a fait tout ce qu'il a pu pour relever ce chiffre. En marchant sur les traces de M. Caron, M. Perron reprendra la même campagne de production plus intensive et de meilleure qualité.

Finance d'abord! avo-nous dit? Oui, mais entendons-bien. Il ne s'agit pas de verser directement dans le portefeuille du cultivateur l'argent de telle ou telle subvention. Ce ne sera pas, croyons-nous savoir, du nourrissage à la cuiller que le nouveau ministre de l'Agriculture entend faire. Ce ne sera pas davantage une politique pour aider ceux qui ont l'habitude de se laisser vivre — quitte à se plaindre si ça va mal. Petit ou gros cultivateur ne profiteront vraisemblablement du régime Perron que s'ils s'efforcent de bénéficier de l'active campagne d'éducation qui va commencer. Il faudra faire sa part; il faudra s'aider soi-même. Tenez-vous au courant de ce que le ministère va entreprendre. Faites pleine et entière confiance à l'homme qui se place à la barre de votre barque. Il passe pour un merveilleux pilote, mais il faut que vous l'aidiez puisque c'est vous qu'il cherche à conduire au port. Nous demandons à nos lecteurs de lire encore plus fidèlement le "Journal d'Agriculture" le quel chaque mois, reflète les activités d'un ministère qui, comme par le passé, va travailler pour vous.

Armand Latourneau.

LE RIPE!

LUI. — Etes-vous végétarienne?
ELLE. — Non, j'aime beaucoup le boeuf!

LUI. — Comme je voudrais être du boeuf!

ELLE. — Oh! j'aime le veau, aussi...

AU TRIBUNAL

Le prisonnier. — Comment peut-on m'accuser de faux? Vous voyez que je ne sais pas signer mon nom?

Le juge. — Qu'est-ce que ça fait? Ce n'est pas votre nom que vous êtes accusé d'avoir signé, c'est le nom d'un autre.

ENTRE FUMEURS

— Il est bien difficile, n'est-ce pas de tomber sur une bonne pipe?

— Oui... surtout sans la casser!

— Et tu ne m'aides pas?

— Je n'y entends rien...

— C'est épatant! Qu'est-ce qu'on t'a donc appris à la pension que tu ne saches pas seulement remettre un pneu!

RECOMMANDATION

Le fils, à son père qui voyage pour la première fois.

— Fais bien attention, surtout en montant dans le train.

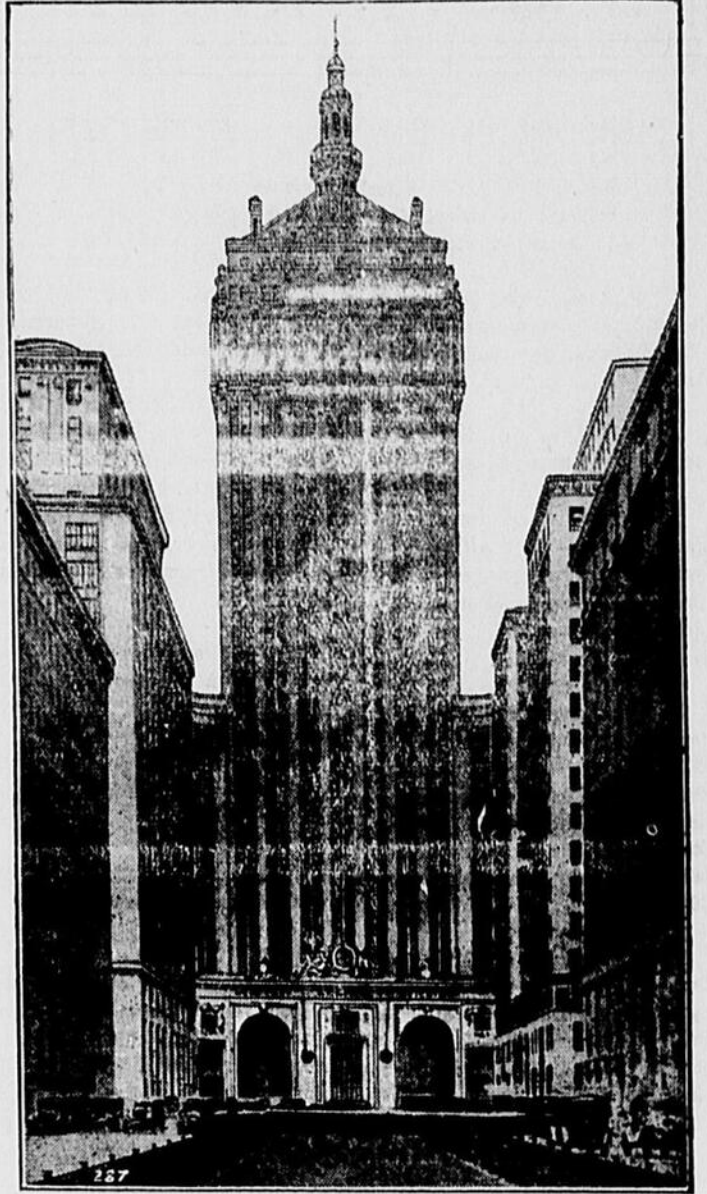
— Je le vois bien, pardine, puisque'il y est écrit "Gare"!!!

LONGEVITE

— Je lis dans ce journal que, hier soir, est mort un homme âgé de cent douze ans.

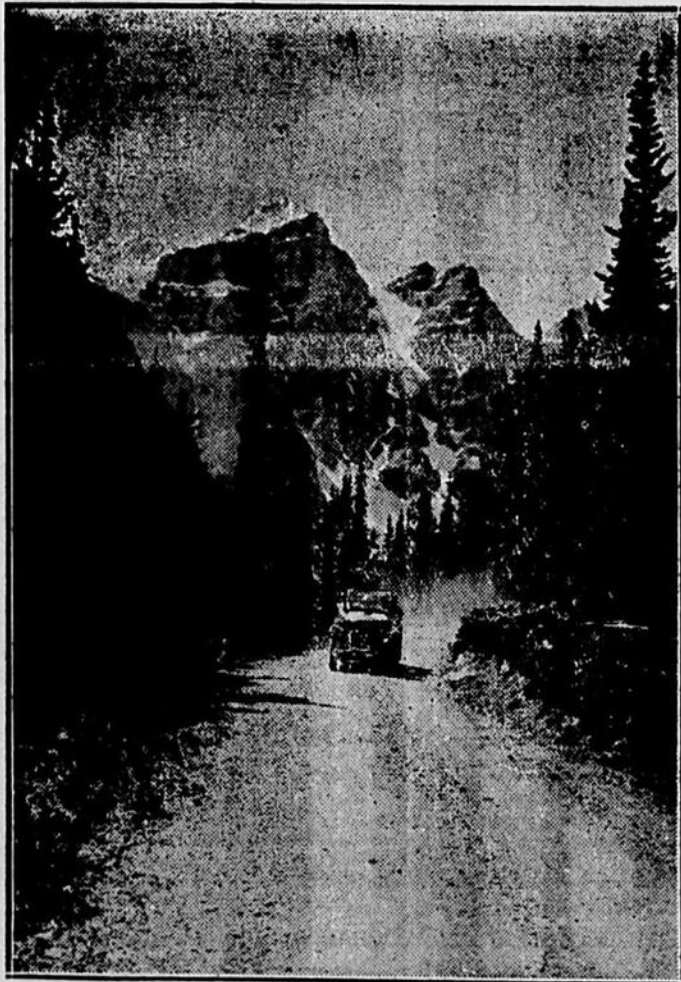
— Ce n'est rien. S'il avait vécu, mon grand-père aurait maintenant cent quarante ans.

Où s'effectuent les raccordements du C.P.R. à New-York



Cette tour gigantesque de quarante étages, fait partie de l'édifice de la gare Grand Central à New-York. C'est l'un des gratto-ciel les plus élevés de cette partie de la métropole américaine, qui en compte un si grand nombre. Les gens qui prennent le train à la gare Windsor de Montréal, pour se rendre à New-York, descendent à cette gare, en plein cœur de la grande cité des merveilles modernes.

A Travers les Rocheuses en Auto



Au cours de leur superbe randonnée de 21 jours à travers le Canada, les touristes qui feront le voyage de l'Université de Montréal du 6 au 27 juillet, auront l'avantage de faire plusieurs excursions en auto, surtout dans les Montagnes Rocheuses, où ce mode de locomotion leur facilitera l'accès de nombreux endroits pittoresques que ne dessert pas le chemin de fer. On aperçoit ici un auto-car sur la route qui conduit du lac Louise au lac Moraine, trajet que feront les voyageurs de l'Université.

La
Brasserie
qui
Produit

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

NOS COURRIERS

SAINTE-ANNE-DE-STUKELY

Mme Joseph Robert de Waterloo était récemment au chevet de sa soeur Mlle Bella St. Pierre.

M. et Mme Alfred Beaugard et leurs enfants visitaient M. et Mme Nap. Lacroix, de Granby, dimanche le 30 juin.

Mme J. Poulin, de Granby visite actuellement chez M. Emile Dorais.

Mme Adélarde Beaugard et ses gard ont visités Mme Alfred Beaugard de cette paroisse et les familles Arthur Beaugard et Joseph Beaugard de Notre-Dame de Bonsecours.

M. Toussaint Meunier de Bromptonville accompagné de ses petites filles Mlles Jeanne, Lévyte, garde-malade, Noëlla et Fleurette, Inst. de Windsor Mills et M. J. Paquette étaient les hôtes de M. Stanislas Alaire et Alcide Robert dimanche le 30 juin.

M. Raymond Robert, Mlle Yvonne Dubois de Lawrenceville MM. Maurice et Simon Dubois et Mlle Luce Dubois visitaient chez M. René Dubois et Domina Ménard de Granby, dimanche.

M. et Mme H. Arès, M. et Mme Adélarde Arès visitaient des parents à St. Bruno, récemment.

M. et Mme Achille Lagrandeur se rendaient (chez leurs filles Mmes Armand Casavant et Médéric Bazinet de Waterloo dernièrement.

—XXX—

EASTMAN

Ces jours derniers, M. Lionel Fortin a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. M. Fortin était à travailler près d'une scie ronde avec un compagnon. Il apportait le bois près de l'instrument à l'aide d'un cheval qu'il ne connaissait pas beaucoup, en ayant fait l'acquisition depuis quelque temps seulement. Ayant voulu faire tirer le cheval à une lourde charge, M. Fortin se tint aux côtés de la bête qui se cabra et envoya son sabot dans la figure de M. Fortin qui fut affreusement blessé. On transporta la victime à son camp où le médecin fut mandé en toute hâte. M. Fortin se rétablira, mais gardera une cicatrice au front.

Un autre accident est survenu à Mlle Céline Boisvert.

Mlle Boisvert était tombée d'un plancher en réparation sur le pavé de la cave et on la retrouva sans connaissance. Dans sa chute la victime s'était blessée douloureusement à la jambe et portait des contusions à la figure et au bras, de même des lésions internes au côté.

—XXX—

Le Liniment Minard est bon pour le rhume.

FOSTER

Mme A. Larivée est allée la semaine dernière à Rehford Vt., assister aux funérailles de son père.

M. et Mme A. Gingras, de Providence, R. I. sont arrivés parmi nous pour une vacance de trois mois.

Dimanche dernier, M. et Mme H. Benoit recevaient la visite de M. et Mme F. Benoit et leurs enfants M. et Mme A. Dubé et leurs enfants de West Shefford M. et Mme A. Lafontaine et leurs enfants de Waterloo, M. et Mme G. Desmarais et leur famille de Warden.

Mme W. Fortier et sa fille Gilberte sont allés à Sherbrooke par affaires.

Mme E. Harrison de Stanbridge était de passage à Foster ces jours derniers.

Mlle Germaine Gaudette est allée chez ses parents à Fulford passer une fin de semaine.

Sont actuellement dans leur famille pour leurs vacances M. Gérard Beaugard, du Séminaire de Mont Laurier M. Armand Fortier, Mlles Léona Coderre et Eva Gagné du Couvent de Sutton, Mlle Thimmons du Couvent de Farnham.

M. et Mme Alfred Dufresne de Nord Stukely étaient les hôtes de leurs parents, M. et Mme Léo Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne, la semaine dernière.

M. et Mme Georges Martin et leurs enfants de Waterloo étaient en visite chez leur beau-frère, M. et Mme Léo Bourbeau dimanche dernier.

M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants, étaient en visite dimanche, lundi et mardi de la semaine dernière chez leurs parents, M. et Mme Orville Joubert, M. et Mme B. Benoit.

M. Ernest Courtemanche, de Cowansville passe quelques jours chez son frère M. George Courtemanche.

La semaine dernière M. et Mme F. Dorval de Boston, M. et Mme Ls. Gagnon, M. O. Benoit, M. Jean-Paul Gagnon de Nord Stukely étaient les hôtes de M. et Mme Edmond Benoit.

La semaine dernière nous avons eu l'examen de l'école qui a été très satisfaisant. M. le curé Messier a été très content des succès remportés par les élèves. Nous félicitations à Mlle M. L. Gagnon, leur institutrice, du bon résultat obtenu.

Mlle Marie-Louise Gagnon est retournée chez elle pour ses vacances.

Dimanche, M. et Mme A. Lajoie, M. René Lajoie, de Granby, étaient en visite chez M. Ed. Benoit.

M. et Mme Léo Bourbeau et leur

La Saison de la Pêche est arrivée



La saison de la pêche à la truite s'ouvre le 1er mai dans la province de Québec. C'est une date toujours impatiemment attendue par les amateurs de ce sport passionnant qui, actuellement, projettent maintes expéditions vers les lacs et ruisseaux poissonneux des Laurentides. Notre vignette représente trois heureux pêcheurs devisant ensemble devant le produit d'une pêche faite dans un lac de la région de Mont-Laurier.

bébé Monique étaient les hôtes de M. et Mme Alfred Dufresne de Nord Stukely, dimanche.

M. et Mme Alfred Moison, de Waterloo, étaient en visite chez leurs cousins, M. et Mme D. Bourbeau, cette semaine.

M. et Mme Edmond Benoit sont allés à Montréal, cette semaine; ils ont ramener leur fille Mlle Fleurette qui doit passer quelque temps chez ses parents.

M. Hervé Pelletier des Trois-Rivières passe actuellement ses vacances chez son oncle, M. Paul Doucet.

M. et Mme Rodolphe Désiet architecte de Sherbrooke, visitaient M. et Mme Paul Doucet, dimanche. Mme George Larocque est revenue

cette semaine après avoir passé quelque temps à Montréal chez ses parents.

M. et Mme Paul Doucet recevaient la visite la semaine dernière, de M. et Mme A. Larivée et leurs enfants.

Mlle Annie Doucet est revenue cette semaine d'une promenade de deux mois chez des parents et amis après avoir visité La Tuque, Trois-Rivières, Grand'mère, Sherbrooke et autres endroits où elle n'était pas aller depuis 10 ans.

M. et Mme E. Beaugard, M. et Mme Georges Beaugard et leurs enfants étaient en visite à St. Jude l'hôte de leurs parents, Dr. et Mme Liboire Beaugard et M. et Mme Grégoire.

M. Gérard Beaugard est allé dimanche à St. Aimé à l'occasion de l'ordination d'un de ses amis du Séminaire du Mont Laurier, M. l'abbé François Poirier.

Mlle Irène Grégoire de St. Jude est pour une quinzaine l'hôte de sa soeur et beau-frère, M. et Mme George Beaugard.

M. A. Watkins est allé à Montréal, par affaires, cette semaine.

M. et Mme Perkins, M. Z. Dufresne sont allés à Mansonville cette semaine.

Mme Euchariste Beaugard passe une quinzaine chez ses enfants, Dr. et Mme Liboire Beaugard et M. et Mme Grégoire, de St. Jude.

—XXX—

Lawrenceville

Mlle Simonne Bombardier élève du Couvent de Valcourt, passe ces vacances chez son oncle, M. Omer Monast.

M. et Mme Antonio Gagné ainsi que leurs deux enfants de Springfield Mass., visitent actuellement chez M. Jean-Baptiste Jeanson, père de Mme Gagné.

M. et Mme Arthur Biloteau de Providence, R. I. est chez M. Nap. Benoit pour quelques jours.

Mme Emile Harrison de Stanbridge East, était chez M. Frédéric Hamel dimanche.

Mlle Béatrice Roberge d'Eastman était chez son père pour la fin de semaine.

Mlle Manche Mongeau de Granby visitait chez MM. Jos. Dubois et E. Ducharme, ces jours derniers.

M. Lionel Petit, Mlle Rose-Amande Roberge MM. Ernest et Etienne Roberge, tous de Montréal visitaient chez M. Victor Roberge, lundi.

Mlle Blanche Mongeau accompagnée de sa cousine, Mlle Jeanne Dubois visitaient des parents à Flodden jeudi dernier.

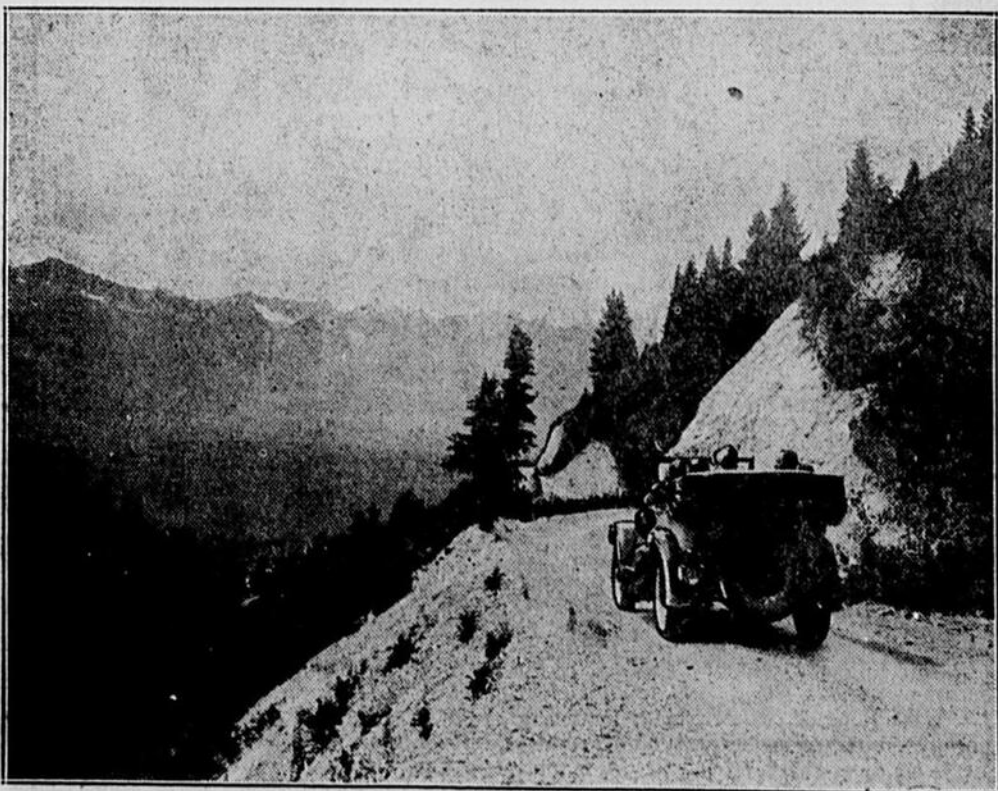
Mme Amédée Hamel, de Warren Mass., ainsi que M. et Mme Siméon Massée visitaient des parents à Granby lundi.

M. et Mme Pierre Compagna, de Magog étaient chez leur garçon M. Emile Compagna pour quelques jours.

Chez M. André Massé nous ont quitté pour aller demeurer à Concord N. H.; nous leur souhaitons bon succès. Cette famille sera regrettée de tous car elle était fort estimée.

—XXX—

Vogue de l'Auto dans les Rocheuses



Les excursions en auto sont aujourd'hui très en vogue dans les Montagnes Rocheuses, grâce aux excellentes routes que l'on y a construites depuis quelques années à travers les régions les plus pittoresques. Notre illustration fait voir une section de la route qui va de Banff à Field, en passant par le lac Louise. Au cours de leur voyage transcontinental, du 6 au 27 juillet, les excursionnistes de l'Université de Montréal feront cette intéressante randonnée qui leur permettra d'admirer plus à leur aise les grandioses panoramas de cette région si fréquentée des touristes.

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLET LTD. MONTREAL TORONTO QUEBEC

LISEZ LE "JOURNAL DE WATERLOO"

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

AVOCATS

GIROUX & DELANEY AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney,
SWEETSBURG, — GRANBY,

NOTAIRES

R.-R. BACHAND
Notaire,
Waterloo, P.Q.
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

A. BOULAY

Notaire,
Successeur de Jodoin & Boulay
Waterloo, P.Q.

DENTISTES

Rue Principale Téléphone Be
Dr C.-E. BEAULIEU
Successeur du Dr H. Fréchette
DENTISTE
GRANBY, Qué.
SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Tel. Résidence No. 232

Dr. J. E. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel. 227. Waterloo. Que.
Phone 169

Dr. A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris
Maladies des yeux,
des oreilles, du nez
et de la gorge.

104 rue King ouest
SHERBROOKE, Qué.

ELISEE GAUDET L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau chez:
R. R. BACHAND, N.P.

Tel. Bureau No. 161
Tel. Résidence No. 47

WATERLOO, Qué.

S'agit-il de vos yeux?



MONTREAL
Tel. Lancaster 7070.

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.

271 rue Ste-Catherine Est. Ancien No. 207
Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.
Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom

J. - U. POIRIER C.P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, Organisation de comptabilités, commerciales, industrielles et municipales.

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.
Etablissement de prix de revient.

Bureau chez: —
A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

Demandez notre Liste de Prix

Pour Tôle "PERFECTION"

En longueur de 2 pieds à 10 pieds

No. 1 Qualité, par carré

Coffre Uni.....6 x 6
7 1/2 x 7 1/2
9 x 9
12 x 12
15 x 15

Coffre Ondulé.....6 pces
9 pces
12 pces

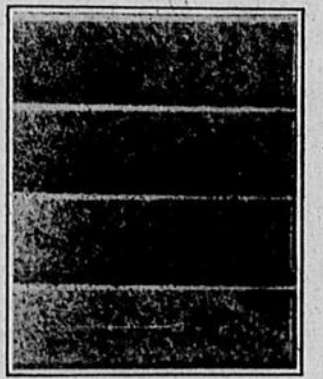
Dripe ondulée6 pces
12 pces

Coffre du Bout.... 6 pces
9 pces
12 pces

Saillie de Côté.....4 x 6

Coffre pour Comble..8 x 8
Français12 x 12

Clou Galvanisé ..1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/2



Rondelles en Plomb.....

Clou Plombé.... 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/2

Ventillateurs sur Base
Carré10 pces
12 pces
15 pces
20 pces

S'ADRESSER A

S. LEBRUN,
MANUFACTURIER
WATERLOO

ROXTON-FALLS

Époux à Roxton Falls, M. Eugène Beaudriault, de St. Jean.
Mlle Gabrielle Petit, MM. Wilfrid et Albert Petit, ainsi que M. et Mme Lydger Petit, étaient en visite à Asbestos et Danville dimanche et lundi.
Mlle Marie Anna Vincent, de Valcourt, était en visite chez M. Lucien Coutu.
M. et Mme Henri Brunelle et leur fille, M. Ernest Bellemare, des États-Unis, étaient en visite chez M. Omer Dagenais.
M. et Mme Albert Cyr, de Leeds, Mass., étaient en visite chez M. Nap. Dufresne et Hornidas Belisle.
M. et Mme Adorius Laliberté et leurs enfants, Gaston et Simone, étaient en visite chez M. Adolphe Fournier.

NAISSANCE

M. et Mme Lucien Coutu ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, Fernande, Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Vincent, de Valcourt, grands parents de l'enfant.

MARIAGE

Mercredi a été célébré le mariage de M. Donat Chevrier, fils de M. Henri Chevrier, avec Mlle Béatrice Beaudriault.
La bénédiction nuptiale leur fut donnée à huit heures, par M. l'abbé G. Laflamme. Après la messe, le déjeuner fut servi chez M. Norbert Beaudriault, père de la mariée. Parmi les invités: M. et Mme Donat Chevrier, M. et Mme Norbert Beaudriault, M. et Mme Eugène Tétrault, M. et Mme Omer Beaudriault, M. et Mme Oza Roy, M. et Mme J. B. Roy, M. Henri Chevrier, Omer Chevrier, Albert Chevrier. Mlle Gabrielle Petit, M. Eugène Beaudriault, Wilfrid Petit, Willie Roy et autres dont les noms nous échappent.
Le souper fut servi chez M. Eugène Tétrault.

L'ENFANT-JESUS

MARIAGE:— Un joli mariage a été béni en notre église paroissiale quand M. Théophile St. Onge unissait sa destinée à celle de Mlle Alvana Plante. Le père respectif des mariés servait de témoins. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Tremblay. Après le mariage les mariés et les invités se rendaient à Roxton Falls, après avoir fait plusieurs randonnées dans le village, ils arrêtèrent chez le restaurateur où eut lieu une jolie réception. On revint ensuite chez M. A. Plante père de la mariée, pour le dîner. Parmi les invités on remarquait: M. l'abbé H. Tremblay, sa sœur Mlle Yvonne, son frère Lorenzo M. et Mme Damase Daignault, notre maire. M. A. Ménard et Mme Ménard, leurs fils, Cyrille, tous de St. Pie; M. et Mme Stanislas St. Onge, M. et Mme R. St. Onge, M. et Mme Théodule St. Onge, Mlle Eugénie St. Onge, de Montréal; M. Gérard Dalpé, Mlle Albertine St. Onge, Mlle Ernestine St. Onge, M. Armand Beauregard M. A. Beauregard, Mlle Léa Beauregard, M. et Mme François Beauregard, M. et Mme Arthur Beauregard, M. et Mme G. Gingras; M. et Mme Henri Blanchard, M. Gaston Blanchard, Mlle Jeanne Martin Mlle Simonne Blanchard, M. et Mme Félix Plante, Mlle Rose Plante M. Despart de Granby; M. Victor Plante, M. et Mme Euclide Plante, M. et Mme O. St. Amant, M. Orisabel St. Amant, M. Barthélemi Plante, Mlle Thérèse Favreau, Mlle Florence Plante, M. Donat Gagné, M. O. Gendron, M. et Mme Alcide Dépot, M. et Mme J. L. Beauregard, M. et Mme B. Blanchette, M. et Mme Honoré St. Onge, M. Joseph St. Onge, de Pawtucket, R. L. M. et Mme Zéphir Dubois, M. et Mme Misaël Gauvin, M. et Mme Alfred Dalpé, M. et Mme E. Chaput, M. et Mme J. Daudelin, M. et Mme E. Normandin M. et Mme Magloire Coté, M. et Mme A. Coté, M. Rosaire Desbois, M. et Mme Willie Aubertin, M. Alfred Coté, M. et Mme Herman St. Onge, de Granby; M. et Mme Elphège St. Onge, de Granby; M. et Mme Arthur Délorne, de Roxton Pond; M. et Mme Henri Délorne, de Roxton Pond; MM. Lucien et Maurice Délorne, de Roxton Pond; M. Armand Beauregard, M. et Mme Évangéliste Deslande. Mlle Yvette Plante agrissait comme bouquetière, cousine de la mariée. Mlle Rosa Plante toucha lorgne et les dames et jeunes filles firent les frais du chant pendant la cérémonie du mariage. Les nouveaux époux reçurent de beaux et riches cadeaux accompagnés des bons souhaits de leurs nombreux amis.
M. et Mme Aldas Daigle, de Montréal sont de passage parmi nous.
M. E. Gagnon, Mlles Blanche et Jeanne Fournier rendaient visite à Mlle I. Desroches.

VALCOURT

Étaient à Granby lundi, à l'occasion de la confédération, M. et Mme Auray Bombardier, Mlle Alice Robichaud, M. Camille Robichaud, M. J. N. Lefebvre, agent de C. P. R. M. Ambroise Lefebvre, M. P. E. Brunelle, Mlle Gabrielle Bombardier, M. et Mme Alfred Bombardier, M. Alphonse Gravel, Mlles Hermionne Lucienne et James Gravel et plusieurs autres.
MM. L. R. Godbout, Mlle Simone Veronneau, Mlle Hélène Veronneau, et M. Renaud Ferron, Mlle L. 39.

Gagné et M. P. Genest, étaient les hôtes de Mlle Alice Robichaud, dimanche.
Mme Théophile Dupaul, en compagnie de la famille St. Pierre, de Windsor Mills, visite actuellement des parents à Taunton Mass. et autres endroits des États-Unis.
M. et Mme C. H. Lalonde, leurs enfants Gérard, Christian, Jacqueline de Stanstead et Mlle Lalonde, de Montréal, étaient dans la famille Nap. Ribichaud, cette semaine.
Mlles Georgette Racine et Jeanne Dupaul visitaient des amis à Bedford dimanche.
M. et Mme Wilfrid Houle étaient à Windsor lundi.

Étaient à Valcourt pour la soirée lundi dernier: Mlle Alice Robichaud M. et Mme J. N. Goyette, M. et Mme Laurent Goudreau, Mlles Yvonne, Emilia, Octaïre Adrienne et Julienne Bégin, MM. Ernest Gaudreau Léopold Goyette, L. Gagné, tous de Magog; M. Grégoire Lapière, de Montréal; M. P. Leroux, de Granby.
M. et Mme Aldéric Desjardins, de Montréal, ainsi que leurs enfants, André et Lucille étaient dernièrement les hôtes de la famille Joseph Robin.
M. Rodophe Brunelle, employé à la Banque Canadienne de Commerce a été transféré à Sutton.
M. et Mme Armand Daignault, de Montréal, passe une quinzaine chez Mme Joseph Dupaul.

M. et Mme Armand Daignault, M. et Mme Léopold Dupaul, Mlle Marie Anne Dupaul, ont visité dimanche dernier, la Rde Sr. Joseph Marie, supérieure du Couvent de Mansonville.
M. et Mme Hector Langevin de Bedford, était dans la famille Racicot, ces jours derniers.
La St. Jean Baptiste à Valcourt.— Nous avons oublié dans notre premier rapport de mentionner le feu d'artifice qui eut lieu après la séance du soir. Le feu d'artifice gracieusement fourni par M. le Notaire Peltier, était sous la direction de MM. Léon Pepin et Paul Cousinault.

Durant la soirée nous avons eu le plaisir d'entendre une magnifique orchestre venue de Windsor Mills. Nous leur savons gré d'avoir bien voulu se joindre à nous pour cette célébration.
M. Oliva Gagné, de Waterloo gagne le 1er prix.
Les objets mis en raffle depuis un mois au profit des œuvres paroissiales de Valcourt qui devaient être tirés le jour de la St. Jean Baptiste ont été tirés dimanche dernier et M. Oliva Gagné, de Waterloo a gagné le premier prix — 1818: une magnifique lampe "Aladdin" donnée par les Dames de Ste. Anne est gagnée par M. Oliva Gagné, de Waterloo.
Le deuxième prix — 5.00 en or don de M. Georges Rodrigue a été gagné par le no. 1917; Mme Blanche Pigeon 82 M. Front St. New Bedford, Mass.
Le troisième prix, un joli service à déjeuner donné par la congrégation des jeunes gens a été gagné par M. Joseph Côté de North Stukely. Mlle Robea Lebeau a rapporté la jolie somme de \$86.90 et s'est vu gratifier du 1er prix des concurrentes \$5.00 en or. Nous devons aussi nos félicitations à toutes celles qui se sont dévouées à la vente des billets et en particulier Mlles Gertrude Racicot, Hélène Lemay, Mermionne Gravel, Lucienne Blanchard, M. Nap. Millet a puissamment aidé. \$2.50 en or a été donné à Mlle Racicot et un bénéficiaire à Mlle Lemay. Les organisateurs nous prient de remercier tous ceux de Valcourt et d'ailleurs qui les ont encouragés. Les recettes nettes de la St. Jean Baptiste ont été de \$820.14.

Le premier prix — 1818: une magnifique lampe "Aladdin" donnée par les Dames de Ste. Anne est gagnée par M. Oliva Gagné, de Waterloo.
Le deuxième prix — 5.00 en or don de M. Georges Rodrigue a été gagné par le no. 1917; Mme Blanche Pigeon 82 M. Front St. New Bedford, Mass.
Le troisième prix, un joli service à déjeuner donné par la congrégation des jeunes gens a été gagné par M. Joseph Côté de North Stukely. Mlle Robea Lebeau a rapporté la jolie somme de \$86.90 et s'est vu gratifier du 1er prix des concurrentes \$5.00 en or. Nous devons aussi nos félicitations à toutes celles qui se sont dévouées à la vente des billets et en particulier Mlles Gertrude Racicot, Hélène Lemay, Mermionne Gravel, Lucienne Blanchard, M. Nap. Millet a puissamment aidé. \$2.50 en or a été donné à Mlle Racicot et un bénéficiaire à Mlle Lemay. Les organisateurs nous prient de remercier tous ceux de Valcourt et d'ailleurs qui les ont encouragés. Les recettes nettes de la St. Jean Baptiste ont été de \$820.14.

Le premier prix — 1818: une magnifique lampe "Aladdin" donnée par les Dames de Ste. Anne est gagnée par M. Oliva Gagné, de Waterloo.
Le deuxième prix — 5.00 en or don de M. Georges Rodrigue a été gagné par le no. 1917; Mme Blanche Pigeon 82 M. Front St. New Bedford, Mass.
Le troisième prix, un joli service à déjeuner donné par la congrégation des jeunes gens a été gagné par M. Joseph Côté de North Stukely. Mlle Robea Lebeau a rapporté la jolie somme de \$86.90 et s'est vu gratifier du 1er prix des concurrentes \$5.00 en or. Nous devons aussi nos félicitations à toutes celles qui se sont dévouées à la vente des billets et en particulier Mlles Gertrude Racicot, Hélène Lemay, Mermionne Gravel, Lucienne Blanchard, M. Nap. Millet a puissamment aidé. \$2.50 en or a été donné à Mlle Racicot et un bénéficiaire à Mlle Lemay. Les organisateurs nous prient de remercier tous ceux de Valcourt et d'ailleurs qui les ont encouragés. Les recettes nettes de la St. Jean Baptiste ont été de \$820.14.

AVIS DE VENTE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.
PIERRE FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 201.
JOSEPH-O. BONNIER, Es Qual. Demandeur.
ANGELINA BEDARD et vir. Défenderesse.
Comme appartenant à la défenderesse.
Un terrain situé dans le Canton Sutton, district de Bedford, maintenant compris dans les limites du Village de Sutton tel qu'incorporé et actuellement connu comme étant le numéro sept cent quarante-quatre (744) et la partie est du lot numéro sept cent quarante-trois (743) des plan et livre de renvoi officiels du canton de Sutton, District de Bedford le tout décrit comme suit: Commencant sur le côté nord de la rue Pine, dans le coin sud-est du dit lot 744 ensuite allant vers l'ouest longeant le dit côté nord de la dite rue Pine une distance de soixante et dix-sept pieds à un point, ensuite vers le nord parallèle à la ligne ouest du dit lot 774 jusqu'à la ligne sud du lot numéro 741, ensuite vers l'est longeant la susdite ligne, jusqu'au coin nord-est du dit lot 744, ensuite vers le sud, longeant la ligne est du dit lot 744 au point de départ, le tout de la contenance que le dit terrain peut avoir — avec toutes les bâtisses dessus construites.
Pour être vendu en bloc, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St. André de Sutton, dans le village de Sutton, le DIX-SEPTIEME jour de JUILLET 1929, à DIX heures de l'avant-midi.
Le shérif. Bureau du shérif, C. B. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 11 juin, 1929

Un terrain situé dans le Canton Sutton, district de Bedford, maintenant compris dans les limites du Village de Sutton tel qu'incorporé et actuellement connu comme étant le numéro sept cent quarante-quatre (744) et la partie est du lot numéro sept cent quarante-trois (743) des plan et livre de renvoi officiels du canton de Sutton, District de Bedford le tout décrit comme suit: Commencant sur le côté nord de la rue Pine, dans le coin sud-est du dit lot 744 ensuite allant vers l'ouest longeant le dit côté nord de la dite rue Pine une distance de soixante et dix-sept pieds à un point, ensuite vers le nord parallèle à la ligne ouest du dit lot 774 jusqu'à la ligne sud du lot numéro 741, ensuite vers l'est longeant la susdite ligne, jusqu'au coin nord-est du dit lot 744, ensuite vers le sud, longeant la ligne est du dit lot 744 au point de départ, le tout de la contenance que le dit terrain peut avoir — avec toutes les bâtisses dessus construites.
Pour être vendu en bloc, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St. André de Sutton, dans le village de Sutton, le DIX-SEPTIEME jour de JUILLET 1929, à DIX heures de l'avant-midi.
Le shérif. Bureau du shérif, C. B. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 11 juin, 1929

Un terrain situé dans le Canton Sutton, district de Bedford, maintenant compris dans les limites du Village de Sutton tel qu'incorporé et actuellement connu comme étant le numéro sept cent quarante-quatre (744) et la partie est du lot numéro sept cent quarante-trois (743) des plan et livre de renvoi officiels du canton de Sutton, District de Bedford le tout décrit comme suit: Commencant sur le côté nord de la rue Pine, dans le coin sud-est du dit lot 744 ensuite allant vers l'ouest longeant le dit côté nord de la dite rue Pine une distance de soixante et dix-sept pieds à un point, ensuite vers le nord parallèle à la ligne ouest du dit lot 774 jusqu'à la ligne sud du lot numéro 741, ensuite vers l'est longeant la susdite ligne, jusqu'au coin nord-est du dit lot 744, ensuite vers le sud, longeant la ligne est du dit lot 744 au point de départ, le tout de la contenance que le dit terrain peut avoir — avec toutes les bâtisses dessus construites.
Pour être vendu en bloc, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St. André de Sutton, dans le village de Sutton, le DIX-SEPTIEME jour de JUILLET 1929, à DIX heures de l'avant-midi.
Le shérif. Bureau du shérif, C. B. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 11 juin, 1929

Un terrain situé dans le Canton Sutton, district de Bedford, maintenant compris dans les limites du Village de Sutton tel qu'incorporé et actuellement connu comme étant le numéro sept cent quarante-quatre (744) et la partie est du lot numéro sept cent quarante-trois (743) des plan et livre de renvoi officiels du canton de Sutton, District de Bedford le tout décrit comme suit: Commencant sur le côté nord de la rue Pine, dans le coin sud-est du dit lot 744 ensuite allant vers l'ouest longeant le dit côté nord de la dite rue Pine une distance de soixante et dix-sept pieds à un point, ensuite vers le nord parallèle à la ligne ouest du dit lot 774 jusqu'à la ligne sud du lot numéro 741, ensuite vers l'est longeant la susdite ligne, jusqu'au coin nord-est du dit lot 744, ensuite vers le sud, longeant la ligne est du dit lot 744 au point de départ, le tout de la contenance que le dit terrain peut avoir — avec toutes les bâtisses dessus construites.
Pour être vendu en bloc, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St. André de Sutton, dans le village de Sutton, le DIX-SEPTIEME jour de JUILLET 1929, à DIX heures de l'avant-midi.
Le shérif. Bureau du shérif, C. B. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 11 juin, 1929

Un terrain situé dans le Canton Sutton, district de Bedford, maintenant compris dans les limites du Village de Sutton tel qu'incorporé et actuellement connu comme étant le numéro sept cent quarante-quatre (744) et la partie est du lot numéro sept cent quarante-trois (743) des plan et livre de renvoi officiels du canton de Sutton, District de Bedford le tout décrit comme suit: Commencant sur le côté nord de la rue Pine, dans le coin sud-est du dit lot 744 ensuite allant vers l'ouest longeant le dit côté nord de la dite rue Pine une distance de soixante et dix-sept pieds à un point, ensuite vers le nord parallèle à la ligne ouest du dit lot 774 jusqu'à la ligne sud du lot numéro 741, ensuite vers l'est longeant la susdite ligne, jusqu'au coin nord-est du dit lot 744, ensuite vers le sud, longeant la ligne est du dit lot 744 au point de départ, le tout de la contenance que le dit terrain peut avoir — avec toutes les bâtisses dessus construites.
Pour être vendu en bloc, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St. André de Sutton, dans le village de Sutton, le DIX-SEPTIEME jour de JUILLET 1929, à DIX heures de l'avant-midi.
Le shérif. Bureau du shérif, C. B. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 11 juin, 1929

Avis Public

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 39.
BERT O. MITCHEL, du Canton de Brome, dans le District de Bedford, cultivateur, Dmdr.
GEORGE ROBITAILLE, alias ROBATON, de Springfield, Massachusetts, Dfdr.
Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois. Sweetsburg, 26 Juin, 1929
A. J. E. Leonard, Avocat du Dmdr.
J. A. Perras, D. P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR DE MAGISTRAT
No. 268.
ANTOINE MOISAN, Jr., voiturier de la paroisse de S. Vincent Ferrier d'Adamsville, District de Bedford, Dmdr.
ROSALDA POIRIER, ci-devant de Cowansville, District de Bedford, maintenant de lieux inconnus, Dfdr.
Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois. Sweetsburg, 27 Juin 1929. Emile Merizzi, Avocat du Dmdr.
J. A. Perras, D. P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPERIEURE
No. 32.
ALCIDE LEDOUX, artisan, de la cité de Granby, dans le district de Bedford, Dmdr.
DAME EVA COTE, épouse commune en biens dudit Alcide Ledoux, ci-devant de ladite cité de Granby et maintenant de lieux inconnus, Dfdrse.
Ordre est donné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Sweetsburg, ce 19 de juin 1929. PAUL PROVOST Avocat du Dmdr.
T. Biron, P. C. S.

connu à Valcourt où il demeurait depuis huit ans. Il faisait le service postal de la route rurale no. 3 de Valcourt.

Les funérailles ont eu lieu jeudi le 27 juin au milieu d'un concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par M. le Maire. Les porteurs étaient MM. Joseph et Évangéliste Goyette, Joseph Drainville, Henri Fontaine.

Dans le cortège on remarquait:— Mlle Alphonse Duhamel, Mlle Maria Duhamel, G.M.G., MM. Alphonse Éphrem Adrien Duhamel, Mlle Alice Duhamel, Mme Évangéliste Lapré, Valcourt, M. Raymond Carmel, Montréal; M. et Mme E. J. Lapré; MM. Léon et André Lapré, Mlle Corinne Lapré, M. et Mme Pierre Lapré, Racine; M. et Mme Moïse Lapré, M. et Mme Jos. Lapré, Racine; M. et Mme H. Laussier, La famille Nap. Robichaud, Mme Joseph Dupaul, Mme S. Girard, Mme Geo. Cousinault, Mme Honoré Fontaine, M. Jos. Robin, Mme Jos. Drainville, Mlle Rachel Drainville, M. Jos. Lebeau, M. Thomas Malouin, Mme Jos. Goyette M. Évangéliste Goyette.

Le service a été chanté par M. l'abbé Ant. Laliberté, vicaire. Témoignages de sympathies. Participation à 25 Messes:— La famille Ephrem Malouin, de Montréal.

Bouquets Spirituels:— La famille Jos. Lapré, Racine; M. R. Carmel, Montréal; La famille Cousinault, les Religieuses SS. NN. de J. et M.; East Angus;

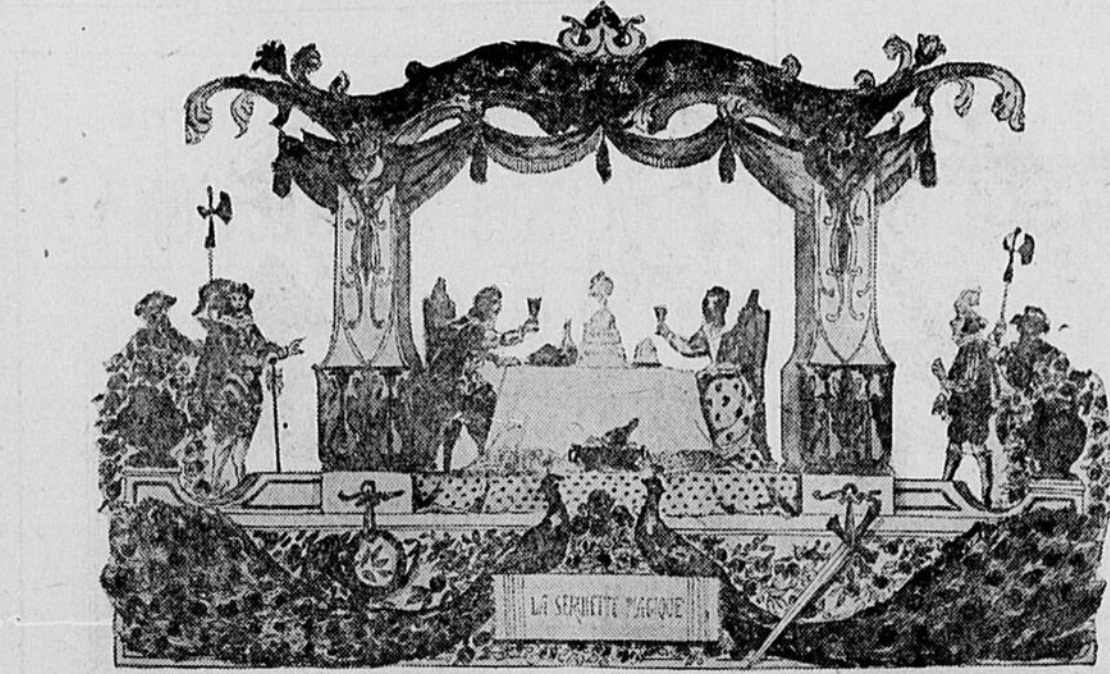
Sympathies:— La famille Jos. Drainville, Mme Théotime Bombardier et famille; la famille A. Racine; M. et Mme Stanislas Girard.

Nous prions la famille Alp. Duhamel d'accepter nos plus sincères sympathies dans la cruelle épreuve qui l'a frappée.

Les amateurs de courses de chevaux sont invités à se rendre à St. Hyacinthe les 8-9-10 juillet. La piste Municipale du Parc Laframboise, où seront tenues les courses, a été considérablement améliorée. Le nouveau club de courses de St. Hyacinthe Ltée., est sous la présidence du maire M. T. D. Bouchard, M. P., MM. Paul Richer, vice-président, Eugène Flibotte Gérant et Oscar Pothier, sec. A l'heure actuelle, il y a déjà 22 entrées pour le stake "Good Year"; 26 pour le Stake "La Presse" et 14 entrées pour le stake "National Breweries".

Les aurores boréales seraient causées par d'énormes éruptions de rayons ultra-violettes, venant du soleil et produisant dans les régions supérieures de l'atmosphère terrestre des reflets sur le miroir qu'y forme la couche de particules qui entoure le globe, 100 milles au-dessus du sol.

LA SERVIETTE MAGIQUE
Tel sera le sujet du char allégorique du C. P. R. dans la procession de la St-Jean-Baptiste



COMME par le passé, le Pacifique Canadien contribuera cette année à la grande procession de la St-Jean-Baptiste, qui aura lieu le 24 juin courant, un magnifique char allégorique dont le sujet sera le conte canadien intitulé "La Serviette Magique". Ce conte, qui fut recueilli à St-Basile-le-Grand en 1916, par M. Victor Morin, bien que moins répandu que certaines autres légendes qui enrichissent le répertoire de notre population, fait paraître, depuis très longtemps, les délices des enfants dans la région de St-Basile. Nous en donnons ici un résumé:—
"Un roi avait trois fils qui, un jour, demandent à leur père de leur gréer chacun un bâtiment pour aller voir du pays. Le roi consent et les trois princes quittent leur père. Mais le plus jeune, Jean, étant descendu de son vaisseau pour explorer une île, son équipage l'abandonna sans armes et sans nourriture. Heureusement, une bonne fée lui procura une petite serviette en lui disant: "Quand tu voudras manger, tu étendras ta serviette et tu diras: "Par la vertu de ma serviette, je veux que le couvert se mette, pour une personne ou pour plusieurs à mon choix". Peu après, il rencontre un géant à qui il sert un repas plantureux. En retour, il reçoit un sabre, qui coupe

LA BANANE

Le bananier est une plante herbacée gigantesque qui n'a pas de tige proprement dite mais une sorte de tronc formé par la graine des feuilles étroitement serrées et roulées les unes contre les autres et constituant une masse épaisse qui atteint jusqu'à 12 pieds de hauteur. Cette sorte de tronc est surmonté d'un bouquet de feuilles qui ont environ quatre à six pieds de longueur.

De toutes les plantes cultivées aux tropiques pour l'alimentation de l'homme, la banane est la plus importante. Elle est un aliment de première nécessité pour la majeure partie de la population à qui elle rend autant de services que la pomme de terre dans nos pays tempérés. Quelques plantes de bananiers autour d'une "case" assurent une abondante nourriture pendant toute l'année. La pulpe de la banane non juteuse, mais très sucrée et parfumée constitue un aliment sain et nourrissant qu'on consomme de bien des manières et à laquelle on fait subir toutes sortes de préparations culinaires.

Avant sa maturité, la banane est un aliment féculent qui se consomme surtout "bouilli", c'est-à-dire cuit à grande eau avec assaisonnement de sel, de porc et de morue.

Une fois mûre, la proportion de féculé diminue et celle du sucre augmente, alors elle est plutôt consommée crue ou en plats sucrés.

Un pied de bananier est formé d'un tronc principal et de quatre ou cinq rejets qui remplacent le tronc lorsque celui-ci a fructifié. De sorte que chaque bananier dure des années et qu'avec quelques pieds autour d'une habitation on peut récolter des fruits pendant toute l'année sans intermission.

Chaque tronc ou tige, de bananier produit un "régime" portant de cinquante à cent bananes et pesant, lors que celles-ci sont mûres, de 20 à 30 livres.

Après la récolte on coupe la tige qui a porté un régime de bananes et un des rejets fructifie à son tour et ainsi de suite pendant de longues années, de nouveaux rejets sortent de terre régulièrement. Ces tiges coupées restent sur le sol et pèsent une moyenne de 40 à 60 livres chacune, sans tenir compte des feuilles de sorte que par décomposition, il se forme autour des bananiers un amas de matières organiques et minérales très favorables à leur végétation et à leur fructification.

Il faut compter de six mois à un an pour qu'une tige émette son régime et de trois à quatre mois, lorsque celui-ci apparaît, pour arriver à sa maturité complète.

En raison de sa croissance rapide et de son grand développement, le bananier est une plante très intéressante. Aux Antilles, où les bananiers fructifient admirablement, surtout dans les terres un peu fraîches des îles, cette culture est pourtant assez négligée et en dehors de quelques plants entourant chaque habitation, comme je vous disais tout à l'heure, il est fort rare de rencontrer un champ de bananiers d'une certaine étendue.

Aussi, une culture régulière aux Antilles ne manquerait pas d'être lucrative car une fois installée, la production s'entretient presque seul pendant de longues années; les nombreux rejets, ou drageons, lévis par la souche, suffisent amplement à entretenir sur une grande surface le nombre de plants nécessaires. De plus les matières organiques et minérales qui s'accumulent au pied des souches par la coupe continue des tiges ayant fructifié et le couvert donné par les larges feuilles de bananier, contribuent à ralentir le développement des mauvaises herbes, tout en en rendant leur destruction facile.

Lorsqu'on commence une plantation de bananiers, on détache les rejets dès qu'ils ont 20 pouces de haut et on les repique à 8 pieds d'écart. Et la première récolte a lieu de deux à trois ans après.

NERVOSITE

"J'étais si malade et nerveux qu'il m'était impossible de faire aucun travail," écrit Mme Mary Pedersen de Belvidère, Ill. "Mais, grâce au Novoro du Dr. Pierr, je vais bien maintenant et puis m'occuper de ma maison." A cause de son effet particulier sur les organes de digestion et d'élimination, cette fameuse médecine herbeuse est un incomparable fortifiant. On la vend directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, par l'entremise d'agents spéciaux spécialement désignés. Livré exempt de douane au Canada.

LISEZ LE "JOURNAL DE WATERLOO"

Faits Divers

DEPOT D'AMBRE A LE PAS.

Le Pas. — On a découvert un riche dépôt d'ambre sur les rives du Lac des Cèdres à 20 milles au sud de Le Pas. Les Indiens connaissent l'existence de cet ambre depuis longtemps et le gouvernement d'Ottawa était aussi au courant mais l'impossibilité de transporter les machines nécessaires en avait empêché l'exploitation jusqu'ici. Ce sera maintenant chose facile.

On ne connaît que deux autres dépôts d'ambre, l'un près d'Albany, N. Y. et un autre en Russie.

DECouverte D'UN ENORME DIAMANT.

Un énorme diamant rose vient d'être découvert au Brésil. A l'état brut il pèse 111 carats et lorsqu'il sera poli il pèsera encore 40 carats et vaudra, avec les plus petits diamants qu'on pourra en retirer, encore \$500.000.

85 SOUS POUR LA PIPE DU ROI DU DAHOMEY !

Paris. — Parmi les objets d'art nègre vendus à l'Hôtel Drouot, il en était un, pour le moins curieux. Une longue pipe en bois noir, qui fut offerte à un officier français par le fameux roi Béhanzin du Dahomey. Cette pipe, dont le fourneau était orné de trois têtes de femmes stylisées, fut adjugées pour 85 sous... au milieu des sables des postes et des tamtams, qui l'enlevèrent à des prix très modiques.

POUR CONSERVER LE POISSON VIVANT

Prenez de la mie de pain que vous trempez dans de la bonne eau de vie et emplissez la bouche du poisson avec cette pâte. Versez par-dessus une petite quantité de la même eau de vie; enveloppez-le ensuite dans une quantité suffisante de paille, en ayant soin de ne pas le blesser. Vous pourrez ainsi le conserver en vie pendant plusieurs jours.

DU LAIT VENDU... A LA VERGE...

Mais oui. Vous avez bien lu. Il est possible, au Danemark, de demander à sa laitière: — "Donnez-moi deux verges de lait..." au lieu de tendre son pot comme à l'habitude.

Un inventeur de Copenhague vient de trouver le moyen d'assécher le lait de telle manière qu'il puisse être vendu en grandes feuilles minces comme le papier de soie.

Il paraît que ce procédé a, en outre, l'avantage de pouvoir conserver le lait durant des années, sans que la qualité en soit altérée le moins du monde.

449 CENTENAIRES

L'Angleterre est-elle le pays où l'on vit le plus longtemps? Une statistique récemment publiée a relevé qu'au cours des cinq dernières années écoulées, il était mort, dans le Royaume Uni, 449 centenaires. Sur ce chiffre respectable, l'élément féminin compte 326 représentantes. C'est assurément un record. Le voilà bien le vrai féminisme.

LE SENS UNIQUE DANS LA ROME DES CESARS

Sait-on qu'au temps des Césars, Rome avait pris une telle importance que déjà les empereurs durent s'occuper des problèmes de la circulation.

Le nombre des véhicules était réglementé. Il existait diverses artères que l'on pouvait parcourir seulement dans un sens. Enfin, pour désencombrer les rues, la loi "Julia Municipal" interdisait le transport des marchandises durant les dix heures qui précédaient le crépuscule.

Nos échevins n'ont donc rien inventé.

LA SOIE ARTIFICIELLE

L'industrie de la soie artificielle est d'origine française. C'est Léon Bernicaud, comte de Chardonnet qui en obtint les brevets d'invention et en ouvrit la première fabrique en France en 1884.

Les chimistes anglais (Benjamin et Cross, prirent leurs brevets pour le procédé de la soie de viscose en 1892 et pour le procédé à l'adistate de cellulose en 1894.

Les droits d'exploitation du procédé de la viscose furent vendus aux Etats-Unis en 1904 pour \$2,500; aujourd'hui, 80 pour cent de la soie artificielle est fabriquée par ce procédé.

Plus de la moitié de la pulpe de cellulose utilisée dans la fabrication de la soie est produite au Canada à l'aide de l'épinette.

CONSEILS PRATIQUES

Pour rendre la couleur naturelle aux soies fanées, les immerger dans la saumure additionnée d'un peu de perlasse.

Les ongles cassants indiquent manque d'huile; mangez plus d'olive et de beurre et frottez les ongles de vaseline tous les soirs.

Si la chaussure pince, tordre un linge au sortir de l'eau très chaude et l'appliquer sur l'endroit, ses chaussures mises.

Si on redoute le poison à rats, tremper une guenille de pétrole, y mettre un morceau de gomme camphrée et en boucher le trou du rat. Maître Rat ne se montrera plus.

En lavant et rinçant les tissus colorés, on ajoute une cuillerée à thé de sels d'Epsom à chaque gallon d'eau; les teintes les plus délicates ne s'effaceront pas.

Pour blanchir une robe fanée, la faire bouillir dans deux gallons d'eau avec une demi-assise de crème d'eau avec une demi-tasse de crème. On dit que si on mange du persil...

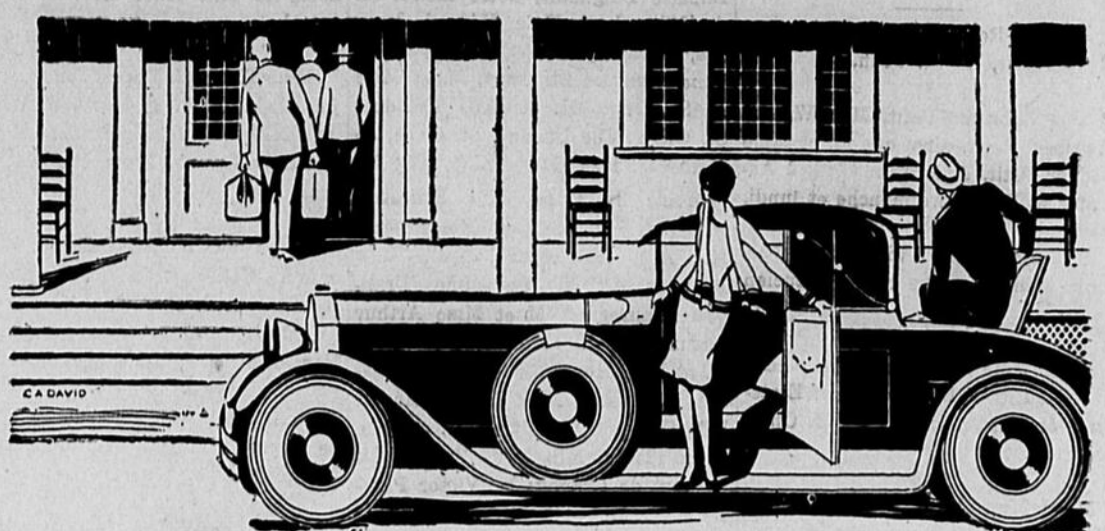
avec de l'oignon n'affecte pas l'haleine.

HUMOUR ANGLAIS

Le père. — Mais, mon ami, vous êtes beaucoup trop jeune pour épouser ma fille. Elle a 27 ans et vous 21 seulement.

L'aspirant. — Mais, Monsieur!

Le père. — Soyez raisonnable. Attendez cinq ou six ans. Vous aurez alors 27 ans et très probablement elle aura encore le même âge.



Au bout du voyage!...

On arrive, joyeux et fatigué!... On va pouvoir se détendre les nerfs, prendre quelque chose!... A ce moment-là, le voyageur expérimenté se fait remarquer par le choix judicieux de sa boisson. Il insiste sur un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriquée sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, gectifié quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années,

Trois grandeurs de flacons :		
Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distilleries Bathferville, Qué. Bureau Chef: Montréal. DISTILLATEURS DEPUIS 1898



Gin Canadien Melchers Croix d'Or
Melchers Distilleries Limited

T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DE LA PÉRIE \$5 POUR UN BEAU CHAPEAU DE PAILLE TOUT NEUF ET JUSTE COMME TU ÉMERGES DU MAGASIN, FIER DE TON ACQUISITION-



UN BRUSQUE COUP DE VENT TE DÉCOFFE INCONTINENT ENVOYANT LE CANOTIER ROULER DANS LA RUE. TU COURS APRÈS ET VA METTRE LA MAIN DESSUS, QUAND IL REPART DE PLUS BELLE-



POUR S'ARRÊTER ENFIN SOUS LE LOURD SABOT D'UN CHEVAL DE TRAIT.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE EN TE DISANT QU'APRÈS TOUT C'EST ENCORE LE MEILLEUR MOYEN DE COURONNER UNE FAREILLE AVENTURE?

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

AU FOYER

Les Parfums

Un parfum tel qu'on l'obtient dans le commerce est un mélange de plusieurs substances dont l'essence, le principe odorant par lui-même est généralement un liquide ayant son point d'ébullition à 300 degrés Centigrades.

Ce qui fait qu'une faible quantité de parfum est décelable dans un vaste appartement, c'est que le parfum s'évapore rapidement par conséquent devient en vapeur, et subit la loi de Gay-Lussac qui veut qu'un gaz ou vapeur cherche toujours à occuper le plus de place possible. On en aura peut-être une idée par l'exemple suivant: 1 centimètre cube d'un gaz quelconque à 0 degré et sous la pression atmosphérique ordinaire contient environ 26 milliards de milliards de molécules. On conçoit maintenant sans peine le fait que des quantités extrêmement faibles de substances fortement odorantes (mues) puissent répandre leurs odeurs dans de vastes espaces.

On trouve des essences naturelles dans les parties très diverses des plantes: la racine (vétiver), la gize (santal), la feuille (menthe), la fleur (rose), la graine (fève Tonka, laquelle fournit un musc végétal), le fruit "carvi" l'écorce "la canelle".

Contrairement à l'opinion commune, le nombre des plantes ayant des odeurs odorantes n'est pas très grand ainsi sur 4300 espèces de plantes à fleurs cultivées en Europe, en n'en compte guère que 420 qui aient un parfum agréable à respirer.

La méthode industrielle la plus utilisée pour l'extraction est celle de la distillation avec la vapeur d'eau. Si on ne l'emploie pas toujours c'est parce que certaines essences s'altèrent à la température d'ébullition de l'eau. D'autres procédés sont en usage tels que: Expression au moyen de presses, épousinage à froid et à chaud (épousinage veut dire ici, extraction par dissolvants quelconque).

Parmi les essences les plus recherchées mentionnons l'essence de rose laquelle provient naturellement de cette fleur qui est cultivée dans le Midi de la France et en Bulgarie.

L'essence de citronnelle, provient d'une herbe le "Cymbopogon arduus Rendle" cultivée à Ceylan et à Java.

L'essence de Jasmin; Originaire de l'Inde Orientale, le Jasmin est cultivé dans le Midi de la France et dans tout le Sud de l'Europe.

L'essence de Bergamote: l'arbre à bergamote dont les fruits fournissent l'essence et cultivé en Calabre.

L'essence d'Origan provient de la Marjolaine ou "Origanum Marjorana" herbe annuelle originaire du Nord de l'Afrique.

Le santal est un arbuste originaire de l'Inde et de Java qui fournit une

essence à odeur particulière.

L'Oranger: originaire de l'Asie orientale et méridionale et acclimaté aujourd'hui dans les régions chaudes du globe entier. L'essence d'orange est contenue dans les fleurs et dans les feuilles.

A côté de l'orange, on peut placer comme intéressant la parfumerie le Bigaradier, lequel ne diffère de l'orange que par ses fleurs un peu plus grandes, plus nombreuses et plus parfumées.

Le limonier ou Citronnier originaire de l'Inde qui fournit l'essence de citron; le Bergamotier qui est probablement un hybride de l'orange et du Limonier; et le Cedratier, originaire de Perse et de Médie qui, lui aussi fournit une essence utilisée en parfumerie.

La jacinthe originaire du Midi de l'Orient et dont on obtient une huile odorante.

Le lilas, originaire de Perse qui fleurit au printemps dans nos jardins et dont on extrait un parfum recherché.

Le muguet, genre de petites fleurs blanches à odeur pénétrante, fleurissant en mai.

L'oeillet, genre de fleurs roses, pourpres ou panachées, très utilisé en parfumerie pour leur odeur captivante.

Le musc est fourni par un espèce de chevreuil assez semblable au chevreuil, et qui porte sous la peau de l'abdomen une poche de la grosseur d'une petite orange qui est remplie d'une substance huileuse lorsqu'elle est fraîche, dure et cassante lorsqu'elle est sèche.

Ketmie musquée ou Ambrette, originaire de l'Inde, dont on extrait un musc végétal.

Coumarine: principe actif de la fève Tonka, utilisée en parfumerie pour son odeur de musc.

Ambre Gris: substance que l'on retire de l'intestin du cachalot on le trouve quelquefois flottant sur la mer, il possède une odeur analogue au musc.

Pour terminer, nous allons étudier les parfums au point de vue chimique.

Il est entendu qu'au prix où sont les parfums naturels, ils ne sont pas accessibles à toutes les bourses, alors le commerce est obligé d'avoir recours à la Chimie pour lui fournir des parfums à bon marché. Prenons pour exemple concluant l'essence de rose naturelle. Il faut 10,000 livres de pétales pour produire un livre d'essence de rose, déduisez-en le prix et vous verrez que nos pharmaciens auraient beaucoup de difficultés à vendre un tel produit, mais, par contre, l'on vous vend de l'essence de rose à bien bon marché. Quelle est la différence entre ces deux essences?

La première, tel qu'on l'a dit, est naturelle, la seconde est synthétique, —une synthèse veut dire la recombinaison d'un composé à partir de ses éléments premiers, par exemple, l'on a cherché dans l'essence de rose quel

en était le principe actif et l'on a trouvé que c'étaient certains composés en quantité variable pour chaque essence; dans la rose on trouve le géraniol, le rhodinol, etc.

Du citronnellol, l'on obtient l'essence synthétique de muguet.

Dans la décomposition de l'huile de rign par la chaleur on obtient de l'ananthol, lequel possède une odeur caractéristique de violettes.

L'oméga-bromostryoline fournit une odeur de jacinthe.

A partir de l'isoeugénol on obtient le parfum d'oeillet et du même composé, on fait de la vanille très employée en parfumerie.

L'anéthol est très utilisé pour la fabrication du parfum d'aubépine et l'isofanrol pour celle du parfum d'héliotrope, lequel est, comme chacun le sait, un des parfums le plus recherché et le plus capiteux de la parfumerie.

Le citral de l'essence de citron, après un certain traitement se transforme en ionone, laquelle possède une fraîche odeur de violettes. Du terpinol, extrait des essences du camphre de kouroumji, de kesso, et d'érigeron, on obtient une essence artificielle douée d'une odeur de lilas.

A partir de l'essence de térébenthine on obtient aussi des essences artificielle de lilas et de muguet. Comme vous avez pu vous en rendre compte, l'industrie du parfum a subi une certaine évolution depuis Léonard, parfumeur de Catherine de Médicis.

Les corps odorants naturels font place peu à peu à des produits formés de toutes pièces qui n'existent pas nécessairement dans la nature. Cette abondance de parfums à bon marché a eu pour corollaire un emploi tout à fait déraisonnable de ces produits —chez certaines demoiselles — lesquelles s'aspergent ni plus ni moins, de ces essences à 10 sous le gallon.

Quant à moi, je déteste tous les parfums en général, mais une odeur discrète d'héliotrope ou de rose, synthétique ou non, serait appréciée, malheureusement, il est rare que l'usage n'en entraîne pas l'abus. Je donnerai solution et cela avec plaisir, à toutes les questions que vous me poserez.

Y. André, FISSIAULT.

—XXX—

Vingt Emplois du Citron

Peu de personnes se rendent compte de la valeur estimable des citrons en cas de fièvre de mal de gorge, de torpeur du foie, ses qualités médicinales sont sans rivales.

Voilà vingt usages auxquels on peut l'employer:

1. — Deux ou trois tranches de citrons dans une tasse de thé fort guérissent un mal de tête nerveux.

2. — Une cuillerée à thé de jus de citron dans une petite tasse de café noir guérit le mal de tête bilieux.

3. — Le jus de citron dans une tasse d'eau chaude prise le matin en s'éveillant, est un excellent régulateur du foie et économise bien des drogues.

4. Quelques gouttes de citron dans de l'eau ordinaire font un dentifrice excellent, enlevant non seulement la tartre, mais parfument l'haleine.

5. — Une lotion de jus de citron et d'eau de rose enlève les taches de rousseau et blanchit la peau.

6. — Le jus de citron avec l'huile d'olive est bien préférable au vinaigre pour assaisonner la salade — il faut mettre parts égales.

7. — Le jus de citron sur un morceau de sucre est bon pour l'enroulement.

8. — L'application externe du jus de citron calme des morsures d'insectes.

9. — On fait une boisson rafraîchissante en ajoutant un oeuf fraîchement battu à la limonade.

10. — Le même mélange congelé fait un sorbet délicieux.

11. — Si on met de la semoule ou du riz qu'on fait bouillir une cuillerée à thé de citron, les grains seront plus blancs et auront un goût exquis.

12. — Le miel et l'alun et un jus de citron constituent un remède ancien contre le croup.

13. — Tout le monde connaît la valeur du sel et du jus de citron pour enlever les taches de rouille sur les objets blancs.

14. — Après que le jus a été extrait, l'écorce du citron trempée dans du sel sert à nettoyer parfaitement le cuivre.

15. — Il enlève aussi les taches malpropres sur les mains.

16. — Le jus de citron est excellent pour assaisonner la cuisine.

17. — Une fois que la pulpe a été enlevée, les citrons font d'excellents réceptacles pour servir les salades, les glaces, etc.

18. — Une viande dure peut être rendue plus tendre en mettant une cuillerée de jus de citron dans l'eau où elle bout.

19. — Des tranches de citron peuvent servir de garniture à toute espèce de poisson.



Pas de formule

Il ne peut y avoir de formule pour un mélange parfait. Une véritable appréciation des caractéristiques désirables, une connaissance parfaite des localités où trouver les thés qui les possèdent, le désir d'un artiste d'obtenir la perfection, un capital immense consacré à l'accumulation de stocks de réserve, voilà les conditions essentielles qui font du THE KING COLE le thé parfait.



Et le Café King Cole vous réglera aussi

20. — Une tranche de citron amère beaucoup le thé soit qu'on le prenne à la glace, en été, ou qu'on le prenne à la russe dans une journée froide d'hiver.

—XXX—

Une araignée mange dans une journée 27 fois son propre poids.

•••

On trouve environ 2,000 espèces de fourmis.

LE DE

Parmi les reliques d'une vie de femme, il n'en est guère, à mon sentiment, de plus touchant qu'un vieux dé! Un dé qui jadis a été robuste, fuselé, élégant! Une si utile et jolie parure! Un beau dé d'or est un accessoire tout féminin et charmant qui semble faire partie de la créature qui le porte.

Quelle habileté, quelle aisance n'imprime-t-il pas au doigt qui l'a chassé! La petite fille aime tendrement le mignon dé d'argent, qui est sa première "livrée" de femme... Quand un fillette reçoit ce gracieux présent, elle se sent tout d'un coup pareille à "maman" et même à la grand-mère qui lui en enseigne si patiemment l'usage!

Qui peut donc regarder sans émotion un vieux dé tout crevé, et dont le "vermeil" a disparu? De quelles tendres pensées ce dé, compagnon dont on ne se sépare pas, a-t-il été le confident? Depuis l'heure exquise des jolis ouvrages confectionnés en cachette pour les parents, jusqu'à celle (bénie entre toutes) où la femme la plus paresseuse le coiffe avec fierté, pour confectionner les mignons objets d'une layette... et où des lèvres aimées viennent baiser avec reconnaissance ses doigts laborieux!

Combien de femmes lasses et tristes ont pris leur dé pour remonter leur courage! car il n'y a rien d'aussi paisant comme le manèment de l'aiguille: l'ourlet, le surjet, même la reprise, possèdent des vertus sédatives mystérieuses, et plus encore la tapisserie... il faut avoir pratiqué ces calmes silencieux pour en connaître l'efficacité!

La fillette d'abord, la femme ensuite, au courant d'une longue vie

prend généralement son dé avec un mouvement de plaisir. J'en ai un devant les yeux, cabosé, troué, lamétable... il appartient pendant de longues années à la main la plus fine qu'on pût voir, une main qui brodait comme une fée et piquait l'aiguille, même celle à repasser, avec une nonpareille grâce. Partie, cette chère créature, compagne de jeunesse... mais le petit dé mutilé est là... et si un instant je le place à mon doigt, elle est revenue.

—XXX—

QUELLE EST L'ORIGINE DE L'EXPRESSION "FAIRE" DES GORGES CHAUDES?

En terme de vénérie, gorgo chaude est la façon de désigner la viande de gibier vivant ou récemment tué que l'on donne aux oiseaux de proie comme au faucon, par exemple, et c'est parce que cet oiseau se montre très friand d'un pareil festin que l'on dit des personnes qui se réjouissent d'une chose, qu'elles en font des gorges chaudes.

—XXX—

D'OU VIENT L'EXPRESSION "VIEUX COMME HÉRODE?"

Hérode est le nom d'une famille de rois qui régnerent en Judée pendant plus d'un siècle. Le premier de ces rois est Hérode le Grand, né l'an 72 avant Jésus-Christ, à Ascalon, et surnommé, à cause de cela, l'"Ascalonite." C'est lui qui, après avoir fait périr sa femme et ses trois fils, ordonna, lorsqu'il apprit la naissance de Jésus-Christ, le carnage de tous les enfants de Bethléhem, qui avaient moins de deux ans.

De là sa célébrité et l'expression "vieux comme Hérode," qui se dit plutôt des choses que des personnes.

—XXX—

La plus grande fleur connue est la Rafflesia de Sumatra; elle mesure 9 pieds de diamètre.

Le "Royal York" est ouvert au public

Le vaste hôtel du Pacifique Canadien est inauguré officiellement à Toronto le 11 juin



Avec l'inauguration du "Royal York" à Toronto, le 11 courant, le Pacifique Canadien met à la disposition du public, non seulement le plus vaste et le plus luxueux hôtel de son Service d'Hôtellerie, mais encore la plus gigantesque structure du genre dans l'Empire Britannique tout entier. En construisant le "Royal York" au coût de \$16,000,000, le Pacifique Canadien a doté la ville de Toronto d'un hôtel digne de son importance et digne en même temps de la puissante compagnie de transport qui en aura la direction.

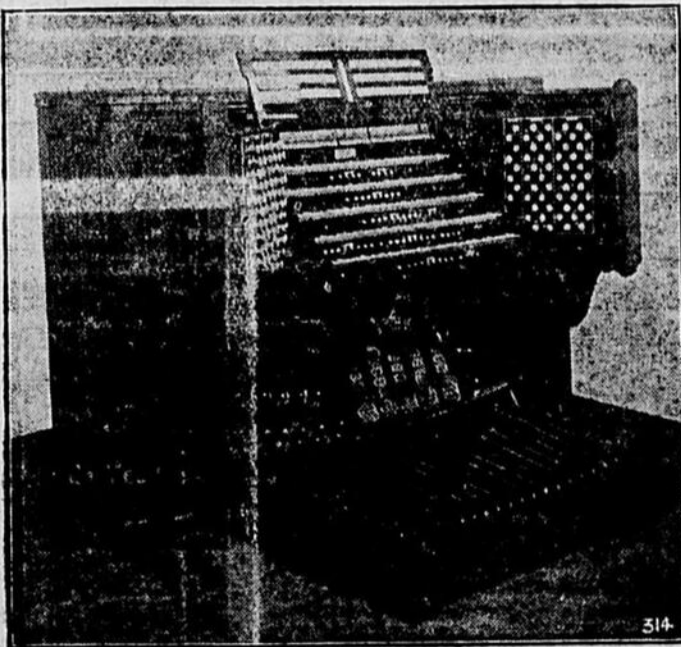
C'est un édifice somptueux, où le voyageur trouve tout ce que l'ingéniosité moderne peut aujourd'hui offrir en matière de confort et de commodité. Il compte exactement 1,089 chambres d'hôtes, en outre d'une série de salles à manger, salons et pièces diverses d'un luxe vraiment incomparable. De son sommet, à plus de 400 pieds au-dessus du sol, la vue embrasse le panorama entier de Toronto et se porte au loin sur l'immense lac Ontario.

Le "Royal York" dresse ses 24 étages dans un site idéal pour les voyageurs. Il est situé sur la rue Front, face à la nouvelle gare Union, à laquelle il est relié par un passage souterrain. Jamais le Pacifique Canadien n'avait pu choisir un emplacement plus avantageux pour l'érection de son hôtel de Toronto. Ce vaste caravansérail moderne exige, cela va sans dire, un personnel nombreux et parfaitement stylé. Lorsqu'il aura été complètement recruté, il comptera plus de 1,200 personnes dont les traitements et salaires s'éleveront chaque année à plus de \$1,000,000. M. B. A. Neale, qui fut longtemps gérant du Château Frontenac, à Québec, en aura la direction comme gérant du nouvel hôtel.

L'outillage des cuisines n'est pas la chose la moins intéressante au "Royal York". Celui-ci compte d'ailleurs plusieurs cuisines dispersées dans l'édifice pour les besoins des diverses salles à manger. Il y en a une sur le "roof-garden", à 400 pieds dans les airs et une autre dans le sous-sol pour le "grill", sans compter celles du rez-de-chaussée, du caféteria des employés, de la salle des banquets, etc. On a acheté pour le service 100,000 pièces de verrerie, 150,000 pièces de porcelaine, 84,000 pièces d'argenterie, 160,000 articles de lingerie, etc. Des machines hautement perfectionnées seront partout utilisées pour laver la vaisselle, peler les légumes et fruits, laver le linge, l'assécher, le repasser, etc. Bref, tout ce que l'ingéniosité humaine a pu créer pour hâter le travail ou l'éliminer sera mis à contribution pour améliorer le service et satisfaire les clients.

L'inauguration du "Royal York" a donné lieu, le 11 juin, à une brillante réunion à laquelle assistaient le gouverneur-général du Canada, plusieurs officiers supérieurs du Pacifique Canadien et des milliers de personnes de Toronto et des centres environnants. En construisant le "Royal York", le Pacifique Canadien a donné à Toronto un hôtel dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Mais en le faisant si grand et si beau, il a aussi donné une autre preuve de sa puissance et de son efficacité d'action. Le "Royal York" est un monument digne de la réputation de la plus grande organisation de transport au monde.

Le plus grand orgue du Canada A l'hôtel "Royal York" de Toronto



LE PACIFIQUE CANADIEN a fait installer dans la salle des concerts de son vaste hôtel "Royal York" à Toronto, un orgue d'une puissance extraordinaire, fabriqué par la célèbre Maison Casavant de St-Hyacinthe. C'est le plus grand orgue du Canada tout entier, où il est le seul à compter cinq claviers. La vignette ci-dessus en fait voir la console. Il comporte 6 unités distinctes, un grand orgue, un récit, un positif, un orchestral, une bombarde et enfin une pédale. Le grand orgue compte 1761 tuyaux répartis en 20 jeux; le récit, le même nombre divisés en 19 jeux; le positif en 1346, formant 17 jeux; à l'orchestral, on trouve 18 jeux, dont 14 sont formés de 1088 tuyaux avec, en plus, une harpe de 61 notes, un jeu de cloches de 25 notes, un xylophone de 37 notes et des castagnettes; la bombarde comporte 952 tuyaux formant 8 jeux; enfin à la pédale, on trouve 396 tuyaux divisés en 26 jeux, dont un jeu de tymbales, etc. Cet orgue pèse 50 tonnes et compte 2150 électro-simants. Si tout le fil de cuivre qui a servi à les relier aux diverses parties du mécanisme était placé bout à bout, il y en aurait assez pour couvrir la distance qui sépare Montréal de Toronto, soit 325 milles.

CHEZ NOUS...ET AUTOR DE NOUS!

Nouvelles,--Echos,--Faits divers

WATERLOO

M. et Mme Francis Bachand, le Dr Sebatta et Mlle Murielle Bachand, étaient les invités de M. et Mme Robert Bachand, dimanche.

M. Germain, maire d'Amos, M. et Mme Henri Bernard, M. Dumont et sa soeur, Mme Lafrance ont passé la fin de semaine en notre localité. Les voyageurs qui ont fait le trajet en auto ont parcouru une distance d'au-delà 700 milles. La route Amos (Abitibi) Montréal est une des dernières branches ajoutées au réseau des bons chemins dont le gouvernement provincial a doté le Québec.

M. et Mme Arthur Maguire sont retournés à Ste. Agathe des Monts après un séjour de quelques temps chez Mme J. F. Clément.

M. Wilfrid Bullock était à Roxton Pond, dimanche.

Samedi le 29 juin, Mme J. Raymond Lefebvre recevait la triste nouvelle du décès de son neveu, Normand Proulx, fils de M. et Mme Oscar Proulx, de St. Petersburg, Floride. L'enfant qui était âgé de 11 ans a succombé à la fièvre typhoïde.

M. et Mme L. J. Bernard, leurs deux fillettes, ainsi que M. Isidore Bernard et sa fille, de St. Césaire étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Bernard, dimanche dernier.

Mme W. H. Bullock était à Montréal, pour deux jours cette semaine.

M. Georges Courville était en notre localité samedi et dimanche. Mme Courville et sa fillette, Louise, sont

retournées à Outremont, dimanche, après un séjour d'une quinzaine chez M. et Mme A. F. Savaria.

M. B. A. Charlebois est parti cette semaine, pour un voyage d'affaires à Halifax.

Mlle Emma Benoit, de Farnham, a passé la fin de semaine en ville l'invitée de sa soeur, Mme A. F. Savaria.

M. C. Rousseau, de Montmagny, était de passage, mardi chez son ami, M. L. Larose.

Mlles Irène et Madeleine Bourgeois, MM. G. Metcalfe, S. Charbonneau, R. Bourgeois, Laurent Bourgeois J. P. Bourgeois étaient les hôtes de M. et Mme E. Pinsonnault, dimanche et lundi.

M. et Mme Armand Boulay ont passé la fin de semaine au "Jac Massawipi".

M. Paul Gingras de Bedford, était en ville à l'occasion de la fête de la Confédération chez sa mère, Mme Jos. Gingras.

Mlles Thérèse et Pauline Gariépy sont retournées à Montréal, après un court séjour les invitées, de M. et Mme V. Gariépy.

M. B. A. Charlebois est parti pour un voyage d'une quinzaine à St. Pierre Miquelon.

Mme D. Papineau et sa fillette Denise, d'Outremont sont en promenade en ville, dans la famille J. H. Lefebvre.

M. et Mme Arthur Courtemanche et leurs fillettes Audrey et Vivian

La Vente de Chaussures

W. L. Desnoyers

Bat son plein, profitez-en pour vous procurer deux paires de souliers au prix d'une seule paire.

Nos Prix Défont toutes Compétitions

W. L. Desnoyers

Waterloo

occupent leur maison d'été, au "Jac Libby."

M. et Mme D. Laflamme et leur famille, de Nashua, N. H. étaient les hôtes du Dr. et Mme J. H. Larose ces jours derniers.

M. L. C. Godbout, N. P. et M. Gaston Lapière ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Léon Déglise, M. Hormidas Balthazar et ses deux enfants ainsi que Mme Masta Robert, passaient la journée de dimanche à Sutton.

Mlle Emma Beauregard est retournée à Ste Anne pour passer ses vacances dans sa famille.

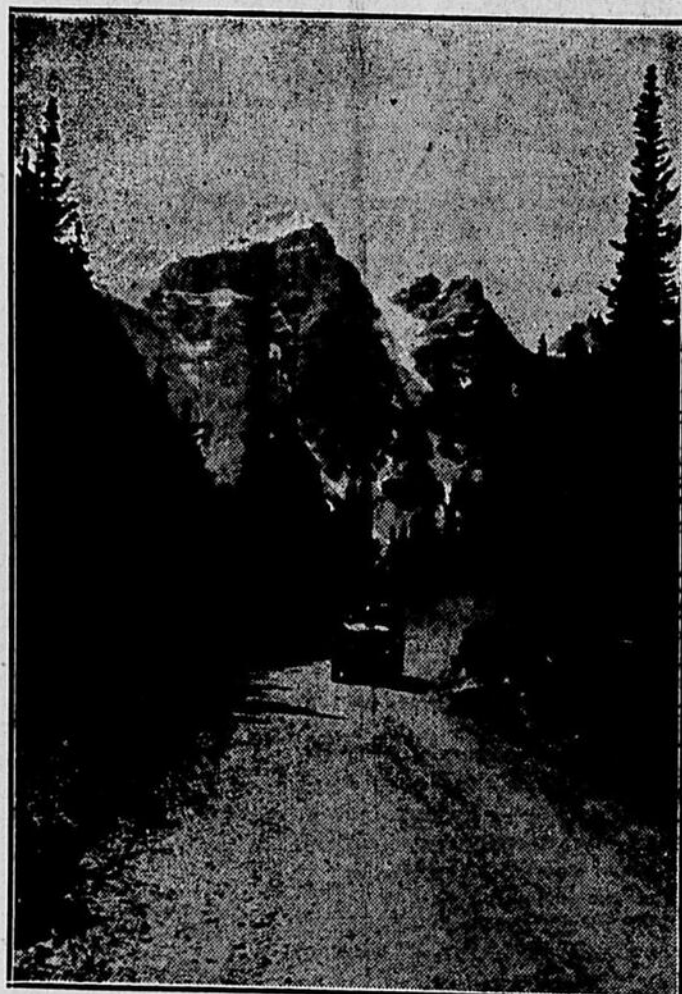
M. Georges Couture, de Montréal, est actuellement en promenade chez son oncle et sa tante, M. et Mme Alfred Coté.

M. et Mme Georges Perras ainsi que Mme Arthur Perras, de Northfield, Vt., passaient quelques jours récemment chez M. Léon Déglise.

M. et Mme Eugène Morin et leur enfant, M. et Mme Alfred Coté se rendaient récemment à Ham Sud. chez le Rév. M. H. Morin. De là ils se sont rendus à Magog où ils ont passé la veillee chez des amis.

Mmes Lucien Gagné et Valmore Desroches de Holyoke, Mass., étaient les invités de M. et Mme Willie Gagné, récemment.

A Travers les Rocheuses en Auto



Au cours de leur superbe randonnée de 21 jours à travers le Canada, les touristes qui feront le voyage de l'Université de Montréal du 6 au 27 juillet, auront l'avantage de faire plusieurs excursions en auto, surtout dans les Montagnes Rocheuses, où ce mode de locomotion leur facilitera l'accès de nombreux endroits pittoresques que ne dessert pas le chemin de fer. On aperçoit ici un auto-car sur la route qui conduit du lac Louise au lac Moraine, trajet que feront les voyageurs de l'Université.

Le 34ième Pèlerinage Annuel organisé à Sainte-Anne de Stukely

AURA LIEU

Vendredi, le 26 Juillet 1929

Grande Messe Solennelle

Sermons français et anglais

Les pèlerins sont priés de se confesser avant le départ de leurs paroisses respectives. Cependant ceux qui n'auront pu se confesser pourront se présenter la veille de 4 à 6 hrs. ou à 7.30 p.m.

Comme par le passé, l'on pourra se procurer le dîner ou des rafraîchissements à la Salle des Bazzars, voisine de l'église.

Nouveautés exceptionnelles dans le nouveau Kelvinator silencieux

1.—Silence aussi positif que les quinze années d'expérience et de précision dans la manufacture du Kelvinator aient pu obtenir.

2.—Complètement automatique — nulle régulation ou attention nécessaires. Des températures scientifiques constamment maintenues.

3.—Nouveau moule en caoutchouc flexible pour la couillette facile des cubes de glace.

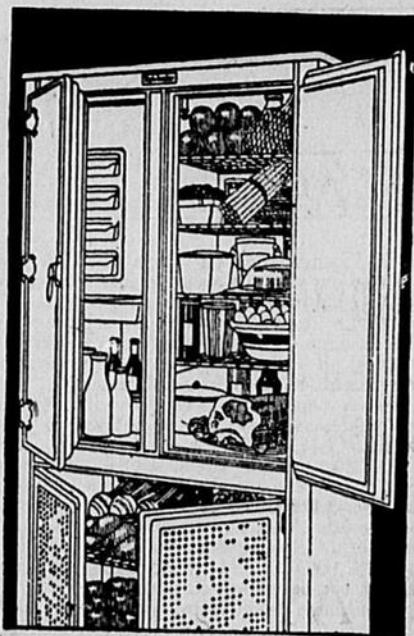
Voyez le nouveau Kelvinator silencieux à votre magasin local et permettez-nous de vous expliquer notre plan de paiements déférés qui vous permet de jour immédiatement des avantages du Kelvinator.

Il y a des installations du Kelvinator électrique pour tout besoin commercial.



**Southern Canada Power
Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



PETITES ANNONCES

ON DEMANDE:— Vieux timbres pour une bonne oeuvre, envoyez-nous vos timbres usagés. Les rares et vieux sont encore plus appréciés. Une récompense proportionnée à la valeur vous sera envoyée si demandée. En ce cas mentionnez bien votre nom et adresse. L'Echange Postale, Casier 301, Waterloo, Qué.
31-7-14.

Brûlé par le Soleil.

Le Liniment Minard, apportera un soulagement immédiat.



VALEURS

MINIERES

ET

INDUTRIELLE

ACHETÉES

VENDUES

COTÉES

FIL PRIVE AVEC

MONTREAL & TORONTO

—xxx—

REG. MORIN, Limitée

COURTIERS

125 Rue Principale

Tel. 410-420

GRANBY, P. Q.

TELEGRAPHIEZ OU TELEPHONEZ A NOS FRAIS

Tel. Bell 243.

HENRI LAPORTE

MARCHAND — TAILLEUR
MERCERIES

HABITS ET PALETOTS FAITS SUR MESURE.
REPARAGE — NETTOYAGE — PRESSAGE

SATISFACTION GARANTIE

EN FACE DU THEATRE STARLAND
WATERLOO, P. Qué.

TEL. No. 10.

N. O. ROCKWELL

Embaumeur et Directeur de
Funérailles

BUREAU RUE FOSTER

Attention toute particulière donnée au soin et au transport des corps.

WATERLOO

TEL. No. 10

JOHN J. PATERSON

Electricien
Installation de lumière et de
pouvoir.

Réparages — Fixtures.
Voisin du Magasin Henry Bird.
WATERLOO

Garage Casavant

Toujours en magasin, pneus
"FIRESTONE" et "GOODYEAR".

"Plate Glass" pour automobiles,
coupée de toute grandeur, sur
commande.

Service de chemin, jour et nuit.

Tel. No. 42 W. — Rue Main
WATERLOO.

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Qué.

Tous genres d'assurances aux taux
les plus bas.

Téléphone No. 19.

Alfred Côté

BOUCHER
WATERLOO, P. Q.
CHOIX DE VIANDES FRAICHES
LEGUMES DE CHOIX
EPICERIES.

TEL. 123 W.

N'oubliez pas, messieurs, que je
défie qui que ce soit pour donner
MEILLEUR SERVICE ET
SATISFACTION

sur réparations de HARNAIS de
CHAUSSURES, BICYCLES ET
COUVETURES D'AUTOMOBILE.

L. J. FOURNIER, Waterloo, Qué

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles
EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, Corbillards
auto et à chevaux.
Fleurs pour toutes les occasions.
Tel. No. 247w. WATERLOO.